

DU MARDI 16 AU LUNDI 22 AVRIL 2024



■ *Toute l'actu du 86*

- **POLITIQUE** P.5
La timide campagne des Européennes
- **SOCIÉTÉ** P.6
Murs d'expression : après la polémique
- **DOSSIER** P.7-10
Le printemps des jardins divers
- **SANTÉ** P.14
Le CHU à Châtelleraut, trois ans après
- **FACE À FACE** P.23
Insatiable Cisou

CONGÉ MENSTRUEL • P.3

Des exceptions, pas de règle

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOILETS ■ FENETRES

Du 1^{er} mars au 30 avril 2024

Laissez-vous séduire par nos offres!

Jusqu'à **600€ OFFERTS** sur une sélection de STORES et PERGOLAS*

Migné-Auxances 05 49 51 67 87

www.loisirs-veranda.fr

OUVERT LE SAMEDI

* Voir conditions en magasin

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°643
le7.info

Achat et Vente d'OR

Pièces, Lingots, Bijoux

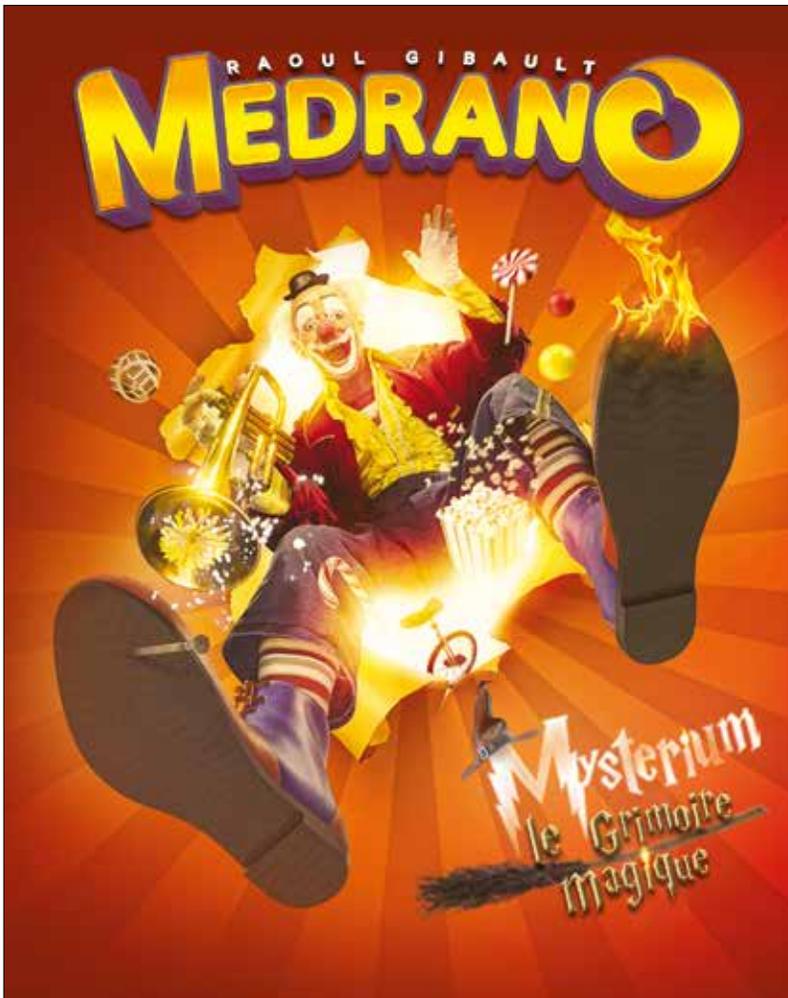


« Rien n'est plus précieux que la confiance »



CHANGE VIVIENNE

14 rue des Grandes Ecoles
86000 Poitiers - 05 49 13 90 62
www.spes-aureus.com



RAOUL GIBAULT
MEDRANO

POITIERS
PARC DES EXPOSITIONS
DU 17 AU 21 AVRIL

VOS PLACES
À PARTIR DE 9.99 €
CODE : CLUB24
RUBRIQUE **ACCÈS PRIVÉ**



Mysterium
le Grimoire
magique

WWW.CIRQUE-MEDRANO.FR

ALOUETTE VOUS OFFRE
ADELE
EN CONCERT



ÉCOUTEZ ALOUETTE ET GAGNEZ
VOTRE SÉJOUR POUR 2*

MUNICH 14.08.24



*Transport, Hôtel, 2 places concert du 14/08/24 à Munich




La semaine prochaine
découvrez notre hors-série
Spécial emploi,
recrutement et formation



Aux petits soins

Dans le sport comme dans les collectivités, dans le monde économique comme dans le domaine culturel, les rapprochements entre des entités jadis concurrentes provoquent souvent des levées de boucliers. Chacun a sa culture, son histoire, son affect aussi, et ne veut pas les dissoudre dans une entité plus grande et donc forcément plus impersonnelle. Le rapprochement entre le CHU de Poitiers et le vénérable hôpital Camille-Guérin n'est donc pas allé de soi en 2021, même si l'asphyxie financière du second a précipité ce mariage de raison et que les bans ont été publiés bien trois ans avant. Qui pour s'en offusquer aujourd'hui ? Plus grand-monde, et d'abord parce que le CHU a procédé à de gros investissements matériels, sa marque de fabrique depuis l'ère Jean-Pierre Dewitte. Alors, oui, tout n'est pas parfait, en particulier parce que le personnel soignant se raréfie ou choisit des destinations plus attractives que la Vienne. Mais l'offre de soins dans le Châtelleraudais s'est étouffée, incontestablement. La preuve que la centralité n'est pas toujours l'ennemie de la proximité.

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



IMPRIM'VERT®

Éditeur : Net & Presse-1

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95

Fondateur : Laurent Brunet
Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne

Directeur commercial : Florent Pagé

Photo de Une : AdobeStock

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)

N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution

Tous droits de reproduction textes et photos réservés

pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.

Ne pas jeter sur la voie publique.

le7.info



Le congé menstruel face au tabou

Environ 10% des femmes souffriraient d'endométriose en France.

Le Sénat puis l'Assemblée nationale ont successivement écarté le projet de loi de congé menstruel mais des entreprises et des collectivités l'ont instauré sans attendre le législateur, à l'instar de la Région Nouvelle-Aquitaine.

■ Claire Brugier

Lentement, malgré le tabou qui l'entoure, la question s'invite dans le débat public. Certes, la proposition de loi visant à créer un congé menstruel, portée devant le Sénat par la socialiste Hélène Conway-Mourret (février) puis devant la commission des affaires sociales de l'Assemblée nationale par le député écologiste Sébastien Peytavie (mars), n'a pas encore trouvé l'écho escompté. Mais de rares entreprises privées et collectivités ont entrepris de devancer l'appel. Dans le sillage de Saint-Ouen le 8 mars 2023,

la Région Nouvelle-Aquitaine a instauré le congé menstruel à partir du 1^{er} novembre dernier. Depuis, 20 agentes, 12 en lycée et 8 au siège, se sont saisies de cette « autorisation spéciale d'absence » (Asa) sollicitée d'ordinaire pour un enfant malade, un motif syndical... « Non, cela ne désorganise pas les services, non il n'y a pas d'abus », prévient Sandrine Derville, vice-présidente à l'Administration générale. C'est juste un droit. » Reste qu'en l'absence de loi, il a fallu trouver un cadre juridique à ce nouveau congé qui autorise une agente souffrant d'endométriose ou de règles incapacitantes à s'absenter deux jours par mois, à condition de présenter un certificat médical établi sur un an. « Potentiellement, 1 femme sur 10 peut souffrir d'endométriose. A la Région, cela en fait près de 350 susceptibles de solliciter ce congé. » La Ville de Poitiers aussi l'a inscrit dans son Plan égalité, pour janvier 2025. « Non seulement cela peut être un frein dans son travail mais c'est aussi une question de santé

publique, souligne Alexandra Duval, conseillère à l'Action sociale et à l'Égalité des droits. Beaucoup d'agentes n'auront pas besoin de ce congé mais il fait partie des outils pour changer les comportements. On peut imaginer l'étendre à la question de la ménopause, hormonale pour les personnes transgenres... »

Au-delà du congé

Dans les entreprises privées de la Vienne, la question se fait plus que discrète. « Au national, le CJD est favorable au congé menstruel, mais sans prescription médicale, sur la base de la confiance et dans la mesure du possible », rappelle Isabelle Guillerm-Lassale, vice-présidente du Centre des jeunes dirigeants Poitiers-Châtelleraut. En local, la question n'a jamais vraiment été posée, ce qui n'exclut pas certaines initiatives. « A travers notre gazette, la DRH a invité nos collaboratrices à s'exprimer pour étudier ce qui pourrait être mis en place pour les soulager », note Isabelle Guillerm-Lassale en tant que directrice générale du

groupe Carmel. Il n'y a pas que le congé, cela peut passer par des aménagements du temps de travail, de poste... » Au sein d'Entreprendre au féminin, la question aussi reste tue. « Il est très contraignant de ne pas aller au travail et de le justifier », constate simplement Florence Potrel.

Selon Florine Dubech, qui souffre d'endométriose depuis de nombreuses années (Le 7 n°513), « pas sûr que deux jours par mois suffisent. On associe l'endométriose à la période des règles mais beaucoup de femmes ont mal en dehors. Personnellement, je n'ai qu'une semaine de répit par mois. Sans compter les nombreuses femmes qui ne sont pas diagnostiquées ou qui n'ont plus ni gynécologue ni généraliste... Si on persiste à réduire l'endométriose à la période des règles, on n'avancera pas. Peut-être qu'il y aurait d'autres choses à faire avant, dans l'accompagnement des femmes, dans les cours au collège et au lycée... » Doucement, la parole se libère. En attendant les actes...

Bourinet

PÉPINIÈRES

86340 ASLONNES

07 69 85 84 17



0,50€

le plant de tomates en godet

Préparez le Printemps !

du 20 au 27 avril

IDENTITÉ
Beaulieu à la loupe

Nombre d'habitants
Environ 5 530

Superficie
1,3km²

Petite histoire du quartier

Le quartier de Beaulieu va bientôt souffler sa 50^e bougie. En 1975, la Ville de Poitiers doit trouver une solution pour s'adapter à son expansion démographique et s'étend à l'est. L'année suivante, le projet immobilier de la Grand'Goule, fort de ses 274 logements sociaux à l'entrée du quartier voit le jour. Situé entre ville et campagne, Beaulieu a la particularité de ne pas avoir de longues barres uniformes typiques des quartiers. Les résidences « Modèles Eloi » et leur forme d'alvéoles ressemblent plutôt à des ruches. Et comment parler de Beaulieu sans citer sa place des Templiers, son centre d'animation ou encore la fête annuelle du quartier ? Le festival « Beaulieu en scène » est le rendez-vous qui réunit les habitants autour d'animations, de concerts, de spectacles et de feux d'artifice pour fêter le début de l'été. Le dynamisme revient petit à petit dans le quartier, notamment grâce à la création d'un collectif d'habitants très investi.

URBANISME
La Grand'Goule va changer de visage



La résidence de la Grand'Goule, bâtie en 1978, va faire l'objet d'un vaste projet de rénovation. Actuellement, le taux de vacance, de 34%, favorise le développement de trafics. « C'est un ensemble qui a de vrais atouts mais dont l'occupation actuelle ne fonctionne pas », souligne le président d'Ekidom, Elisabeth Naveau-Diop. Nous souhaitons retravailler l'accessibilité, le confort, l'aspect ainsi que les typologies de logements. » La création d'espaces pour les associations ainsi que de locaux commerciaux en rez-de-chaussée est également envisagée. Les travaux sont prévus à partir de 2025-2026 pour une réception en 2028.



Un « Nacre-en-ciel » sur Beaulieu

Un nouveau lieu a vu le jour place Philippe-le-Bel, dans le quartier de Beaulieu, à Poitiers : le Groupe d'entraide mutuelle TSA Nacre-en-ciel. Une association gérée par des personnes autistes sans déficience intellectuelle avec pour objectif de s'entraider et de sensibiliser.

■ Charlotte Cresson

Des applaudissements (silencieux) sont de rigueur. Après plusieurs mois d'attente, le tout premier Gem TSA de la Vienne, baptisé Nacre-en-ciel, a ouvert ses portes le 16 mars dernier dans le quartier

Beaulieu, à Poitiers. Ce Groupe d'entraide mutuelle spécialisé dans les troubles du spectre autistique a la particularité d'être « une association par des autistes pour des autistes. » Une volonté d'Aurélié Gayou. A 41 ans, l'initiatrice du projet a été diagnostiquée il y a six ans et souhaite désormais mettre en lumière ceux qu'elle appelle « les oubliés du spectre » : les adultes autistes sans déficience intellectuelle. « Nous voulons leur donner une place, arrêter de parler d'eux sans eux », explique la présidente de l'association. A ses côtés, Manuel Vauru, coordinateur, évoque un « beau défi ». « Ce Gem est destiné à éviter l'isolement social des personnes autistes grâce à des temps d'échange, des moments conviviaux, des repas communs ou encore des karaokés », se

réjouit le professionnel. Installer cette association à Beaulieu n'est d'ailleurs pas un hasard. « L'insertion dans ce quartier, avec ses services et animations à proximité, est un atout pour la lutte contre l'isolement », constate Marjorie Pascault, directrice adjointe de l'Agence régionale de la santé (ARS) Nouvelle-Aquitaine. Le lieu s'inscrit dans la « Stratégie nationale autisme » et « permet aux personnes concernées de s'approprier leurs conditions de vie en complément d'un suivi médical et social », souligne le coordinateur.

Changer le regard

Situé place Philippe-le-Bel, à deux pas de la mairie de quartier, le Gem Nacre-en-ciel doit relever le défi de l'inclusion. « L'association a un rôle de porte-parole à jouer dans la vie

de Beaulieu pour changer le regard sur l'autisme. Des synergies peuvent se créer, notamment avec les maisons de quartier », souligne Julie Fontaine, chargée de vie fédérative de la Ligue de l'enseignement. L'organisme souhaite désormais s'implanter davantage dans le secteur où elle a déjà créé des relations avec la boulangerie de la place et l'association Re-cycles. L'idéal ? Participer à la fête de quartier de Beaulieu qui a lieu chaque année. Épaulé par plusieurs partenaires comme l'Alepa, le Centre ressources autisme (Cra) de Poitiers, Ekidom ou encore la Ligue de l'Enseignement, le projet a bénéficié d'une dotation de 83 000€ de l'Agence régionale de santé. Le Gem TSA 86 compte actuellement une dizaine d'adhérents et espère en avoir une trentaine d'ici l'été.

PORTRAIT

Katia Lipovoï, résistante et passionnée

Habitante de Beaulieu depuis près de quarante ans, Katia Lipovoï n'arrête jamais. Victime d'une interpellation musclée en 2016 lors d'une manifestation pour sauver les arbres, elle est aujourd'hui très active au sein du quartier.

Il y a huit ans, Katia Lipovoï, 79 ans, est devenue une petite célébrité malgré elle. Cette écologiste, attachée à son quartier,

avait subi une interpellation musclée choquante aux yeux de la France entière, alors qu'elle luttait contre l'abattage des arbres. Celle que l'on appelle depuis « Mamie platanes » avait ensuite écopé d'un simple rappel à la loi. Depuis, la retraitée n'a pas chômé. Après avoir relevé le défi de faire du ski de fond dans le Jura, elle contribue à la création du collectif des habitants de Beaulieu. « C'est à partir de ce moment-là que je me suis plus investie dans le quartier », confie-t-elle. L'objectif reste identique : préserver la verdure du quartier avec, notamment,

le souhait d'un projet de végétalisation des Templiers. Très proche de la nature, Katia est également correspondante de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) à Beaulieu, où un refuge vient d'être créé. En véritable passionnée, elle « essaie de sensibiliser les habitants au rôle très important des arbres, de la biodiversité et de la nature ». Installée ici depuis près de quarante ans, la septuagénaire apprécie particulièrement ce quartier vert. « En prenant mon vélo je peux aller à la campagne observer les oiseaux en quelques minutes et ça, c'est très agréable. »



Elections : l'Europe au loin

Partis politiques, syndicats et associations se mobilisent pour faire des élections européennes du 9 juin un succès populaire. Mais les inscriptions sur les listes électorales ont déjà du mal à décoller, avec une échéance fixée au 1^{er} mai...

■ Arnault Varanne

Cinq. Les cinq premières permanences⁽¹⁾ des bénévoles d'Europe Direct, Sauvons l'Europe et du Pacte du pouvoir de vivre à la mairie de Poitiers ont attiré cinq personnes. « *Dont trois le même jour !* », sourit (jaune) France Joubert. Cet inlassable défenseur du Vieux Continent ne se résigne pas à convaincre les citoyens de l'Union européenne et ses compatriotes de s'inscrire sur les listes électorales -avant le 1^{er} mai- pour voter le 9 juin. « *1 555 ressortissants de l'UE vivent à Poitiers et seulement 10% le sont. Il y a de la marge, même si c'est pire au niveau national !* », abonde le retraité. Depuis le retrait des deux eurodéputées Elisabeth Morin-Chartier et Bernadette Vergnaud, aucune figure n'incarne l'Europe dans la Vienne. Mais est-ce la seule raison du désintérêt ? « *Comme les candidats en position éligible ne sont pas d'ici et que les gens ne savent pas à quoi sert le Parlement européen, ils ne prennent pas conscience de l'importance du vote* », estime le politologue poitevin Dominique Breillat. A peine 50% de Français ont ainsi pris part au scrutin en 2019 et



Les permanences des militants de l'Europe connaissent un succès mitigé à la mairie de Poitiers.

les observateurs s'attendent à un succès très mitigé lors de la prochaine échéance.

« Parler des enjeux »

« *Beaucoup d'Européens pensent qu'ils ne peuvent tout simplement pas voter en France* », embraie Sarah David, responsable d'Europe Direct. A cette méconnaissance s'ajoute « *un problème de formation du citoyen français à l'éducation civique* », juge Dominique Breillat. « *Et puis l'Europe est systématiquement associée aux crises, à la guerre, aux problèmes de gouvernance, alors que c'est l'un des principaux financeurs des communes, des entreprises... Malheureusement, le drapeau européen est*

trop peu visible au moment des inaugurations », déplore France Joubert.

Des meetings pour réveiller les électeurs

Erasmus, la libre circulation des personnes et des biens ou encore l'euro sont aujourd'hui considérés comme des acquis. Comment aller plus loin ? Soixante-quatrième sur la liste de Marie Toussaint (EE-LV), Corentin Soleilhac prône « *un changement d'approche* ». Aux meetings, le candidat poitevin préfère désormais « *les apéros et les repas* » pour sensibiliser et « *parler des enjeux tels que la protection des données, l'intelligence artificielle* »... A Poitiers, la semaine dernière,

s'est déroulé un débat sur le thème « *L'Europe, espace de droits et d'opportunités pour les jeunes* ». Dans la salle, une petite centaine de personnes. Au même moment, Renaissance, Horizons, le Modem, l'UDI et le Parti radical accueillent la ministre de l'Éducation nationale Nicole Belloubet à Fontaine-le-Comte. A gauche, la cheffe de file des Insoumis à l'Assemblée nationale Mathilde Panot a participé à un meeting de soutien à la liste de Manon Aubry, l'Union populaire. De quoi booster la fréquentation du bureau 105 de la mairie de Poitiers ?

⁽¹⁾Mercredi après-midi, de 13h30 à 17h, au bureau 105 de la mairie de Poitiers.

FAIT DIVERS

Le tagueur de Saint-Martin-la-Pallu interpellé

A deux reprises, dans les nuits du 14 au 15 décembre 2023 et du 4 au 5 avril 2024, des tags outrageants et menaçants ont recouvert les murs de la mairie de Saint-Martin-la-Pallu, le domicile et le véhicule du maire de la commune ainsi que l'école. L'enquête menée par la brigade de recherches de la gendarmerie de Poitiers a conduit à l'arrestation d'un homme le 10 avril. Placé en garde à vue, le suspect a reconnu les faits lors de son audition. Déféré au parquet le lendemain, dans le cadre d'une comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité, l'auteur des tags a été condamné à quatre mois d'emprisonnement assortis d'un sursis probatoire pendant deux ans comportant une obligation de soins psychologiques, une obligation de réaliser un travail d'intérêt général d'une durée de 70 heures. Il a aussi interdiction d'entrer en contact avec la victime et de paraître à son domicile et sera obligé d'indemniser les victimes.

SOCIÉTÉ

François Hollande et Aurore Bergé et Aurore Bergé et Aurore Bergé et Aurore Bergé

La 3^e édition des Fiertés rurales, sorte de pride des campagnes, se déroulera le 27 juillet prochain à Chenevelles. Le maire de la commune Cyril Cibert a d'ores et déjà annoncé la présence d'Aurore Bergé, ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, et de l'ancien Président de la République François Hollande. L'élu socialiste fut à l'origine du mariage pour tous, entériné au Parlement le 23 avril 2013.

EVA

ESPORTS VIRTUAL ARENAS

L'EXPÉRIENCE VR UNIQUE ET FUN

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

WWW.EVA.GG

À PARTIR DE

20€

A Chasseneuil-du-Poitou / 05 49 31 22 40

ASSOCIATION

Tiphaine : la course à la vérité



Sur leur maillot bleu, les yeux de Tiphaine Véron peints par le graffeur Rebeb et la mention « Unis pour Tiphaine ». Ils étaient dix à le porter samedi lors de Tout Poitiers court et cinq le lendemain lors de l'épreuve phare du Marathon de Poitiers-Futuroscope. Sans compter les nombreuses personnes qui se sont présentées au stand que l'association avait installé au parc de Blossac samedi après-midi. A défaut de chausser les baskets, elles sont venues témoigner leur soutien aux proches de la jeune Poitevine disparue en juillet 2018, à Nikko. Alors qu'un nouvelle Commission rogatoire internationale (CRI) va partir pour le Japon, ces derniers en appellent une nouvelle fois aux autorités françaises pour appuyer le dossier judiciaire, confié au pôle Cold cases de Nanterre. « Nous souhaitons vraiment un rendez-vous avec Emmanuel Macron, note Damien Véron. Il s'est engagé personnellement dans le dossier de Tiphaine, donc c'est le moment de peser sur le Japon. »



Le graff entre liberté et respect

L'artiste Jean Jam est satisfait du message de la nouvelle fresque et ne se sent pas censuré.

Une fresque pro-palestinienne dessinée sur l'un des murs d'expression libre de Poitiers a fait couler beaucoup d'encre en mars. Désormais recouverte par une œuvre considérée comme moins choquante, elle soulève la question de la réglementation autour de ces espaces.

■ Charlotte Cresson

« 75 ans de colonisation, stop génocide. » Il y a un mois, ces mots pro-palestiniens et les illustrations qui les accompagnaient ont suscité l'indignation de la communauté juive de Poitiers. Depuis, le graff du mur d'expression libre du boulevard Tassigny a été recouvert et les tensions se sont apaisées. Ces

espaces, mis à disposition par la Ville de Poitiers, ont vu le jour en octobre 2000. L'ex-capitale régionale a d'ailleurs été l'une des premières à en proposer. Jean-Marie Ezzamari, « Jean Jam », connaît ces toiles géantes depuis leur origine. « Il y avait une volonté de mettre en avant la culture street art et les artistes », se souvient le président de l'association Picta'art. Mais à qui sont destinés ces murs ? « Les graffeurs, artistes ou toute personne qui souhaite s'adonner au graff ou à la fresque de manière générale peuvent s'en emparer », expliquent les services de la Ville. A ce jour, la municipalité enregistre une douzaine de lieux d'expression libre. Parmi eux : le mur de la piscine de la Ganterie, les piles et culées du pont de la voie André-Malraux ou encore le transformateur d'éclairage de l'avenue de

Northampton. « Ces murs sont la propriété de Poitiers mais ils ne sont pas gérés par un service dédié. Ils peuvent être utilisés librement. »

Éviter les dérives

« En libre utilisation », certes, mais avec des règles. « Au début, il y avait une charte pour poser un cadre. Puis les années ont passé et comme tout se déroulait dans le respect et la bonne entente, on l'a presque oubliée », indique Jean Jam. C'est lors des événements du mois dernier que la question de la réglementation est revenue. Les passants choqués par la fresque ont en effet interpellé la collectivité qui a dû prendre des mesures et effacer l'œuvre. Les conditions d'exploitation des murs d'expression libre sont définies par un arrêté. Il est notamment indiqué que « la mise en œuvre des graphes doit

avoir lieu dans le respect des principes relevant de l'ordre, de la salubrité et de la sécurité publics. Ils ne doivent, en aucune façon, attenter à la décence et aux bonnes mœurs ». Déçu pour les autrices de la fresque, Jean-Marie Ezzamari comprend néanmoins la décision de la municipalité. « Ce n'est pas de la censure. Il y a des règles, ces murs appartiennent à la Ville donc on doit s'adapter. Nous nous attendons à ce genre de choses. C'est un peu le sens de l'art de faire réagir. Et puis je craignais que cela ne dégénère avec des messages d'incitation à la haine. » L'artiste s'estime chanceux de pouvoir s'exprimer sur les murs de Poitiers. « Dans certaines villes comme Marseille, les fresques sont recouvertes par des tags. C'est plutôt détente ici, cela se fait dans le respect. Et puis... ça évite de voir des murs gris. »

Retrouvez toute l'actualité du PB86 sur le7.info



Jardin



On dirait le Sud...

A Verrières, le Mas du Pré a remporté récemment un prix très prestigieux du 1^{er} concours national des jardins d'agrément initié par la Société nationale d'horticulture de France. « Une belle surprise » pour son propriétaire, Patrick Genty.

■ Arnault Varanne

Telle une toile de maître, ils sont partis de rien, d'une « feuille blanche » même. Seize ans après avoir posé leurs valises et leur patte sur ce champ de culture de 3 000m², Patrick Genty et Fabrice Deligné ont transformé Le Mas du Pré en espace des possibles. On dirait le Sud, mais on est bien à Verrières, Sud-Vienne ! Ici,

vivent et poussent en harmonie 140 rosiers (120 variétés), quelques « dizaines de variétés de lavande », des euphorbes, cyprès, sauges, un grand tetrapanax... Le tout « arrosé » par une fontaine dont l'eau s'écoule vers un bassin peuplé de vie aquatique et végétale, avec des cyperus, nénuphars, pontederia. Un petit monde d'abondance et d'harmonie, dont couleuvres, coccinelles et autres grenouilles s'accommodent assez bien.

La rançon de la gloire

« Le jardin, c'est un plaisir, rien que du plaisir, reconnaît le maître des lieux. Et comme nous avons la chance de voyager et de rencontrer des jardiniers partout en France et à l'étranger, nous échangeons beaucoup de connaissances. » Cette luxuriance et ce goût du partage conduisent naturellement Patrick et Fabrice à ouvrir Le Mas du Pré

au grand public. Ce sera le cas lors des Rendez-vous au jardin, du 31 mai au 2 juin. Et il y a fort à parier que la foule se pressera à Verrières, sans doute plus que les années précédentes. La rançon de la gloire en quelque sorte. Début mars, leur jardin a reçu le prix Lucie et Roland Gombault du concours des Jardins secrets, orchestré pour la première fois par la Société nationale d'horticulture de France. Ils ne sont que cinq à avoir été récompensés le 5 mars, à Paris.

Réchauffement climatique

Cela a valu au formateur et coach professionnel de recevoir « une plaque et un joli diplôme », ainsi qu'une série de livres sur son thème de prédilection. Mais au fond qu'importe le flacon pour peu que Patrick Genty ait l'ivresse de la contemplation... dans le respect de la nature,

évidemment. « Quand j'étais enfant, on traitait les allées au chlorate de soude, je n'ai jamais eu envie de faire ça. » Alors au Mas du Pré, estampillé refuge LPO, on ne traite pas, « hormis pour la pyrale du buis ». « L'épanouissement » est à ce prix, même si le réchauffement climatique fait son œuvre. « On n'aurait jamais imaginé planter certaines variétés dans le Poitou... » Le chêne vert résiste désormais aux hivers délestés du gel. L'été 2023 très sec a également laissé quelques stigmates.

S'il s'écoutait, Patrick Genty agrandirait son « cocon », mais il se « raisonne ». « Nous comptons tout de même faire quelques modifications avec de vieilles pierres récupérées. Le mélange avec le bois et le fer nous plaît assez. » Au fond, les toiles de maître ne sont jamais vraiment achevées.

ÉLÉVATION | TRAVAIL DU BÉTON
ENVIRONNEMENT CHANTIER
TERRASSEMENT | DÉMOLITION
AMÉNAGEMENT INTÉRIEUR
MANUTENTION | LEVAGE
ENTRETIEN
ESPACES VERTS

MAXI LOC

www.maxiloc.fr

PARTICULIERS - PROFESSIONNELS

OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI DE 7H30 À 12H ET DE 14H À 18H

MAXI LOC - Poitiers Sud
38, rue de Chaumont - Tél. 05 49 57 11 26

MAXI LOC - Chasseneuil-du-Poitou
31, avenue des Temps Modernes - Tél. 05 49 30 80 60



Donner pour ne pas gâcher

VITE DIT

ÉVÉNEMENT
Rendez-vous au Jardin : les sens en éveil



L'édition 2024 des Rendez-vous au jardin aura pour thème « Les cinq sens au jardin », du 31 mai au 2 juin. « Depuis toujours, le jardin met tous nos sens en éveil; il nous fait rêver et nous souvenir, il stimule notre imagination et nous procure bonheur, sérénité et félicité », indique le ministère de la Culture, à l'origine de la manifestation annuelle. Au-delà du Mas du Pré (cf. page 7), à Verrières, le parc du château des Ormes, les Bucoliques (Beaumont-Saint-Cyr), les jardins de la Chartreuse (Jaunay-Marigny), la Roseraie (Poitiers), le jardin d'inspiration médiévale de Nouaillé-Maupertuis, le jardin du château-fort de Montreuil-Bonnin (Boivre-la-Val-lée) ou encore l'ancien prieuré de Laverré (Aslonnes) figurent à l'agenda des Rendez-vous au jardin.

Tous les événements ouverts au grand public sont disponibles sur le site rendezvousauxjardins.culture.gouv.fr.



Deux millions de tonnes de surplus de jardin sont gaspillées chaque année.

Les jardiniers amateurs sont parfois débordés par l'abondance de leur potager et certains décident de donner ou d'échanger leur surplus de fruits et légumes.

Dans le voisinage ou via un site spécialisé, un seul mot d'ordre : ne pas gâcher.

■ Charlotte Cresson

Leur jardin, Catherine et Gabriel le bichonnent. Lui jardine, elle récolte. Et quand leur potager de 200m² est un peu trop généreux, hors de question de laisser les fruits et légumes pourrir. « Lorsque nous allons chez des amis, nous n'apportons pas de bouteille de vin mais les produits du jardin dont ils ont besoin », explique Cath-

erine. La famille, les amis mais aussi le voisinage bénéficient de la générosité de ce couple de Jazeneuil. Tomates, betteraves, haricots verts, pommes de terre, aubergines... La liste est longue ! Et lorsqu'un légume manque à l'appel, ils peuvent compter sur d'autres âmes généreuses. « Il arrive que les voisins nous donnent des butternuts. Il y a un vrai échange. A Jazeneuil, nous sommes très nombreux à posséder un jardin. D'ailleurs, une fois par an, nous faisons les plantations de choux ensemble pour faire le farci poitevin. » Mais Catherine et Gabriel n'offrent pas leur récolte sans avoir l'assurance que cette dernière ne finira pas à la poubelle. « Je ne supporte pas le gaspillage. L'idée, c'est qu'il n'y ait aucune perte, pas de donner de grosses quantités qui seront gâchées », souligne

la Jazeneuilaise.

Jardiner connecté

Si l'utilisation des plateformes d'échanges et de dons de fruits et légumes ne tentent pas le couple, « trop éloigné des villes et entouré de potagers », les sites comme LePotiron.fr et lepotagerdacote.fr sont aujourd'hui très appréciés dans la Vienne (Le 7 n°518). L'objectif : mettre en relation les jardiniers amateurs en filtrant par zones géographiques ou types de culture pour faciliter les dons, trocs et éviter le gaspillage. C'est notamment ce que fait Xavier. Cet habitant de Vivonne est ce que l'on appelle un poticulteur, un adhérent de la plateforme LePotiron.fr. Inscrit depuis 2019, cet adepte de la méthode « potager du paresseux » n'intervient que très peu sur ses terres qu'il cultive en perma-

culture. La technique lui permet de produire en abondance des légumes sans produit chimique. « Quand ma production dépasse mes besoins, je suis plutôt dans le don que dans le troc. Cela me rapporte parfois une petite bouteille ! », s'amuse le jardinier amateur. La principale raison de son inscription sur Le Potiron.fr ? La lutte contre le gaspillage. Chaque année, deux millions de tonnes de surplus de jardins sont gaspillées. Un chiffre d'autant plus alarmant que la France importe trois millions de fruits et légumes. Actuellement, les potagers de la Vienne ne sont pas au mieux de leur forme. Les fortes pluies ne les ont pas épargnés et certains ont souffert des inondations. Mais les généreux jardiniers ne se laissent pas abattre et espèrent des prochains mois plus cléments pour leurs récoltes.

Le 7
-Le Fête

2 MOIS
DE VISIBILITÉ
DIFFUSION
NOUVELLE-AQUITAINE
JUILLET-AOÛT
2024



Réservez dès à présent votre annonce publicitaire dans notre numéro spécial tourisme dans la Vienne

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Jardiner... sans jardin



Les plants de fruits et légumes se vendent à l'unité et s'adaptent ainsi aux petits espaces.

Vivre en appartement n'est pas un frein. Des solutions existent pour faire pousser fruits, légumes et aromates. Mais attention, jardiner sur son balcon demande quelques précautions.

Charlotte Cresson

Une étudiante qui fait pousser de la menthe sur le rebord de sa fenêtre, un père de famille qui plante ses tomates cerises sur son balcon, c'est possible et même fréquent. Les propriétaires de maison n'ont pas le monopole du jardinage ! En appartement, les urbains sont de plus en plus soucieux de leur santé, de l'écologie et

de leur porte-monnaie. C'est ce que constate Jean-Baptiste, responsable végétal chez Gamm Vert, à Chasseneuil-du-Poitou. « Nous nous adaptons à la demande. A proximité, par exemple, il y a des étudiants qui vivent ici de façon temporaire. Ils achètent surtout des aromates comme du basilic. Nous en vendons à l'unité. Ils peuvent ainsi le mettre sur le rebord d'une fenêtre ou sur leur balcon. » Face à la demande, les professionnels proposent des supports adaptés à un extérieur réduit. Les carrés potagers, notamment, peuvent être utilisés pour faire pousser fraises, salades, des radis, menthe, basilic ou encore tomates cerises. Cette structure en bois, divisée en cases, existe en plusieurs tailles et formats pour conve-

nir à de plus petits espaces. Les quantités sont également adaptées. « Pour ceux qui ne peuvent pas se permettre de faire des rangées de fruits et légumes, il existe des barquettes de salades, des mottes de fraisiers, des plants à l'unité comme pour les patates douces ou les aromates. Certaines barquettes contiennent un, trois ou six plants », explique le professionnel.

Attention aux voisins

« Il y a deux-trois choses à savoir avant de se lancer dans le jardinage sur un balcon, notamment en termes de réglementation. » En effet, l'installation de pots et de carrés potagers nécessite des précautions. La première : le poids. « Tout dépend de la solidité du balcon

mais en moyenne, l'installation ne doit pas dépasser 200-300kg maximum. » La deuxième : le voisinage. « L'eau peut couler sur le balcon du voisin du dessous et créer des tensions. Il est indispensable de le prévenir avant d'installer son potager et de faire attention à l'écoulement de l'eau. » La troisième : le bailleur. « Pour les locataires, il est préférable de prévenir le propriétaire de l'appartement afin d'obtenir son autorisation. » Pour un jardinage dans des pots légers, ces étapes ne sont pas indispensables. En revanche, petites et grosses installations sur un balcon ou un rebord de fenêtre requièrent une bonne orientation ouest ou sud, un contenant adapté à la culture, un bon terreau, de l'attention et... une main verte !

ÉVÈNEMENT Le retour des Fleurs de mai



Il est LE rendez-vous des passionnés de fleurs et de plantes dans la Vienne. Les Fleurs de mai de Saint-Benoît reviennent les 4 et 5 mai, de 8h à 18h, dans le centre-bourg. Très couru, ce marché aux fleurs va une nouvelle fois rassembler, cette année autour du thème « plantes et climat », plus de 150 000 végétaux, proposés par une soixantaine de producteurs sur plus de 30 000m². Des pépiniéristes, des producteurs de plants potagers, de plants truffiers, de vivaces, de rosiers, d'hortensias ou autres arbres et d'arbustes seront présents, sans oublier le volet décoration de jardin, librairie, mobilier... Tout le vaste monde du jardin réuni en un même lieu, Saint-Benoît ! Fidèle à la tradition, à l'occasion de cette fête du printemps, la Ville offrira une plante au Sancto-Bénédictins (sur présentation d'un justificatif de domicile), cette année un dianthus (œillet), un coréopsis ou une agastache afin d'embellir leurs habitations. A noter qu'une sortie botanique animée par M. Scherer sera proposée samedi à 15h et dimanche à 10h. Côté pratique, les jeunes de l'Ancre seront mobiliser pour prêter main forte aux acheteurs et une navette circulaire entre La Hune et le centre-bourg toutes les 20 minutes.

Plus d'infos sur ville-saint-benoit.fr.

CONCEPT CERAMIC

OFFRE PRÉSAISON

SUR NOTRE DALLAGE 20MM EFFET TRAVERTIN À 49,90€ TTC TOUTES QUANTITÉS AU LIEU DE 59,90€ TTC VENEZ EN PROFITER !

27, boulevard du Grand Cerf POITIERS
09 70 72 20 10 - www.concept-ceramic.com
Parking gratuit

Ouvert le Mardi, Mercredi et Vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h, le Jeudi et le Samedi uniquement le matin de 9h à 12h (Samedi après-midi uniquement sur rendez-vous)

STREETWORKER
Vêtements et Chaussures Professionnels
www.streetworker.com

Vêtements et chaussures professionnels

EPI BROCHURES PRINTEMPS - ÉTÉ

DU 18 MARS AU 31 JUILLET 2024

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont
86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00



FISCALITÉ

Abri de jardin :
taxe en hausse

Elle n'en finit pas d'augmenter... La taxe abri de jardin, qui concerne également les vérandas et les piscines (toute création de plancher close et couverte d'une superficie supérieure à 5m² et d'une hauteur de plafond supérieure ou égale à 1,80m), connaît pour la 8^e année consécutive une hausse. De +3,4%, celle-ci est toutefois moindre que les années précédentes (+7% en 2022, +8% en 2023). Pourquoi augmente-t-elle ? Tout simplement parce que la valeur forfaitaire, qui sert de base de calcul, est indexée sur le coût de la construction. Elle n'est d'ailleurs réajustée qu'une fois, lors de la construction précisément qui est elle-même conditionnée à l'obtention préalable d'un permis de construire, permis d'aménager ou autorisation préalable. Le calcul se fait en multipliant la base par la surface de construction puis par le taux de la commune et par le taux départemental. A titre d'exemple, il faut compter 914€/m² pour un projet de type abri de jardin.

EXPOSITION

Des araignées
au Jardin d'images

A Saint-Benoît, le Jardin d'images accueille jusqu'au 3 septembre les photos de Charly Delisle. Ames sensibles s'abstenir, le Vivonnois est un spécialiste du portrait d'araignées ! Ces p'tites bêtes ne laissent pas insensible Christine Rolland, qui propose une conférence au titre explicite : « Balayons les idées reçues (sur les araignées) ». L'enseignante-chercheuse au Muséum nationale d'histoire naturelle de Paris, ancienne présidente de l'Association française d'arachnologie, interviendra vendredi 3 mai à la salle André-Coquema, de 18h30 à 20h.

©DPAC - Stéphanie Berusseau

Un jardin
selon ses besoins

Eléonore Bonné conseille d'identifier ses besoins avant tout aménagement.

Comment aménager ses extérieurs afin qu'ils correspondent à l'image qu'on en a, l'usage qu'on en fait et le temps d'entretien qu'on peut leur consacrer ? Paysagiste-conceptrice au CAUE, Eléonore Bonné propose une méthodologie simple et efficace.

■ Claire Brugier

L'aménagement d'un jardin, cela ne s'improvise pas ! Enfin pour peu qu'on le veuille adapté à ses besoins... Ce n'est donc pas une fois arrivé chez un pépiniériste ou un horticulteur que tout se décide. Paysagiste-conceptrice au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE), Eléonore Bonné anime à raison

de deux fois par an des ateliers au cours desquels elle propose une méthodologie pour « bien penser son jardin ».

Première étape : observer. « On conseille de faire le tour de son jardin et de le photographier sous la forme de panoramas pour apprécier sa géométrie, les vis-à-vis, les points de vue à valoriser... L'aménagement ne sera pas le même si la parcelle est en longueur ou en rectangle autour de la maison, si le terrain est en pente... »

Il s'agit ensuite de lister ses besoins, de localiser les usages sur un plan et enfin de représenter l'ossature du jardin à partir de l'existant. « Regarder son orientation est également déterminant, comme repérer les vents dominants, la vue ou l'environnement proche, complète Eléonore Bonné. On ne plantera pas une variété invasive comme l'arbre à pa-

pillons à proximité d'une zone protégée. » Sans oublier que le jardin se conçoit aussi... de l'intérieur. « Il faut l'imaginer comme le prolongement de la maison, avec l'espace potager et plantes aromatiques à proximité de la cuisine, l'espace détente devant le salon et un « jardin pour la vue » face à la chambre. »

Plantes indigènes

Dans un premier temps -et à moindre coût-, une tonte différenciée peut permettre de « tester différents espaces en variant les hauteurs de prairie », propose Eléonore Bonné. Arrivé à l'étape des plantations, il serait prétentieux de croire que l'on peut faire fi de la qualité et de la nature du sol, sableux, argileux, calcaire... Pour les déterminer, la spécialiste met en avant les tests -simplissimes- du bocal, du boudin ou

de décomposition d'un tissu en coton, ainsi que le Géoportail de l'Agence régionale de la biodiversité Nouvelle-Aquitaine. Et rien n'interdit un coup de cœur pour une plante méditerranéenne, « cela peut être intéressant d'aller se balader dans les chemins à proximité pour voir la végétation qui pousse spontanément. On aura plus de chance que la reprise dans le jardin se passe bien. Et cela a aussi un intérêt pour la biodiversité. » Des applications telles que Plantnet existent, qui permettent de savoir si cette jolie petite haie champêtre qui remplacerait avantageusement un alignement de tuyas est composée de noisetiers, de prunelliers ou d'aubépines. Enfin, dernière recommandation : il est essentiel de penser à la gestion future de son jardin, afin qu'il ne devienne pas une contrainte.



Daniel Moquet
signe vos allées

ZAE La Pazioterie- 2 rue de la Pazioterie
86600 COULOMBIERS
Tel. 05 49 44 95 40

Privilégiez les
revêtements drainants

ALLÉE
COUR
TERRASSE





Sarah Sauquet

CV EXPRESS

Parisienne amoureuse de la Vienne. Littéraire passionnée par la pop culture. Prof de lettres, autrice, créatrice d'applications littéraires. Curieuse des êtres, sensible aux choses de la vie et trajectoires complexes. Aimerais vivre dans un film de Claude Sautet. D' Fervente M^{rs} Inquiète. Atteinte d'une Maladie inflammatoire chronique de l'intestin (Mici).

J'AIME : le goût de l'effort, l'empathie, l'audace et le courage, prendre un thé chez Jasmin Citronnelle à Poitiers.

J'AIME PAS : la flagornerie, la malhonnêteté intellectuelle, la jalousie.

Et c'est ainsi qu'avril est grand

Après que mars a écopé ses eaux, avril s'empare de l'ébauchoir pour attaquer la glaise de nos incertitudes et sculpter l'amphore qui renferme le vin charpenté de nos printemps. À l'image de la première lettre de l'alphabet qui ouvre son bal, de ses consonnes qui vrillent et claquent avant le « l » et son envoi final, avril est le mois des espoirs, promesses et recommencements : il arrache les mauvaises herbes, transforme les rêves chargés et obsessions en bourgeons pointant hors du fourreau et enfin prêts à éclater, nous fait sortir du labyrinthe de l'hiver au volant d'une voiture-bé-

lier. Il est la volonté énergique et impérieuse, puis la fécondité et la persévérance. Il est tous nos sens en éveil, la détermination farouche à vendre la peau du taureau avant de l'avoir tué, l'élan à affirmer que le printemps est bel et bien là et ne s'en ira jamais plus. En cela, avril est le mois de ce que les Italiens appellent la « *bella figura* », l'arrogance crâne. Sa boule de billard rebondit sur les bandes de mars, de mai et de juin pour remporter la bataille de la saison nouvelle.

Si avril m'est si cher, c'est qu'en posant ses fondations, il autorise et justifie la revalidation de nos changements

et métamorphoses survenus quand nos cœurs étaient en hiver. Je ne parle pas ici de reconversion ou de changement de vie en ce moment valorisés jusqu'à l'absurde -d'ailleurs, pourquoi faudrait-il nécessairement changer, quitter, partir, déchirer, biffer ?- mais de ces mues intimes et secrètes qui nous obligent à déposer armes et masques, faire le bilan des arrière-saisons pour accueillir nos vérités, et parfois réparer. « *C'est la métamorphose. Un matin, on se lève et on comprend que dans le silence et la discrétion, on est devenu quelqu'un d'autre* », écrit Virginie Despentes. Voilà le

rendez-vous d'amour que j'ai chaque année avec le mois d'avril : accepter l'anamorphose et colmater les fissures avec l'or des rayons du soleil, comme si j'étais une céramique que la bise avait ébréchée. Le kitsungi devient ma colonne vertébrale, le Nord que ma boussole affolée finit par trouver. Tous ceux qui, comme moi, ne sont ni Taureaux ni Béliers, pénètrent avril et sa forêt d'émeraude avec l'expectative pour seul bagage. S'en extraire indemne et renforcé est la plus belle des victoires.

Sarah Sauquet



L'info 7 jours sur 7

Réservez dès maintenant votre encart publicitaire dans le prochain numéro



regie@le7.info - 05 49 49 83 98



SUBLIMEZ VOTRE EXTÉRIEUR AVEC NOS MATÉRIAUX DÉCORATIFS !

VENTE en : VRAC ou BIG BAG

Aux particuliers & professionnels

DÉCOUVREZ TOUTES NOS RÉFÉRENCES ! GRAVIERS • GALETS • PAILLAGES



Service de LIVRAISON en vrac A DOMICILE

Les Minerais de Beaumont | 05 16 69 03 47
RN 10, Lieu dit Champs Faucon, 86490 Beaumont-Saint-Cyr
granulats@metal-fer-recyclage.fr

SOLIDARITÉ
Fondation
territoriale :
la grande collecte
lancée



Composée de chefs d'entreprise, de citoyens, de collectivités et d'associations, la Fondation territoriale de la Vienne (Le 7 n°594) s'est fixé un objectif très ambitieux : collecter cette année 250 000€ auprès de plus d'une centaine d'entreprises du territoire, de manière à financer les initiatives de dix associations locales œuvrant pour les plus fragiles sur le thème de la mobilité pour tous et l'alimentation de qualité. La structure lancée ce mardi depuis la Yourte K de Poitou Habitat Jeunes, lauréate en 2023. L'association porte un projet de Tiny House itinérante en milieu rural, elle propose aussi de nouveaux hébergements pour les jeunes en insertion dans la vie professionnelle. « Le taux de pauvreté dans la Vienne est de 14% en 2023, supérieur au taux moyen de la région de 13%. Ce taux monte à 27% chez les jeunes de moins de 30 ans, contre 22,6% en moyenne dans notre région. Et le « moyen de transport » est le premier frein périphérique au retour à l'emploi », rappelle la Fondation territoriale de la Vienne, qui invite tous les dirigeants d'entreprise à donner un peu de leur temps ou de l'argent pour contribuer à réduire l'écart entre les différentes catégories de la population. Il existe plusieurs manières d'aider la structure.

Plus d'informations sur <https://lnkd.in/eNCmH-cn> et fondationterritoriale86.org.

La dolomie fait carrière

La dolomie du Poitou est extraite dans une carrière de Lussac-les-Châteaux.

Face à la pénurie programmée de paille pour les animaux, la société Iribarren commercialise la dolomie du Poitou, une alternative minérale déjà utilisée par de nombreux éleveurs français et jusqu'en Suisse. Sa carrière du Sud-Vienne est unique.

■ Arnault Varanne

Depuis près d'un demi-siècle, Iribarren prospère dans la Vienne et la Charente où elle exploite une douzaine de carrières, avec 2,5 millions de tonnes de granulats et d'amendements extraits chaque année, ainsi que 70 000m³ de béton fabriqués. Mais cette entreprise familiale aujourd'hui

dirigée par Jean-François Iribarren (170 collaborateurs, 60M€ de chiffre d'affaires) prend aujourd'hui la lumière à la faveur d'un matériau plus confidentiel : la dolomie du Poitou. Ce sable sédimentaire d'origine marine, formé au Crétacé il y a plus de 100 millions d'années, se trouve à l'état naturel dans la carrière de Lussac-les-Châteaux. Le gisement est unique en France.

Si la dollite, son deuxième nom, est aussi intéressante, c'est qu'elle constitue une alternative efficace et rentable à la paille. Elle peut en effet être utilisée comme litière pour animaux dans tous les types d'élevages (bovins, ovins, caprins, porcins, volailles). « Sa découverte date des années 80, mais les éleveurs ne l'utilisent en litière que depuis une dizaine d'années »,

commente Sébastien Baudinière, responsable commercial de l'entreprise. Iribarren en commercialise entre 20 000 et 25 000 tonnes par an et jusqu'à 45 000 tonnes en 2020, année où la paille a manqué. Or, les pluies abondantes laissent penser que les éleveurs de l'Hexagone seront confrontés à la même problématique cette année.

Écologique et économique

Bretagne, Normandie, Pays de la Loire, Suisse... La litière made in Poitou a tôt fait de s'exporter hors de la Nouvelle-Aquitaine, même si c'est dans le Lussacois que les éleveurs ont d'abord bénéficié de ses qualités. Hyperaborbante et confortable pour les animaux, la dolomie présente des vertus sanitaires -un PH élevé qui limite le dé-

veloppement des bactéries, écologiques -100% naturelle, elle s'utilise en agriculture biologique- et économiques. Son extraction ne nécessite pas de broyage ni de transformation lourde, son prix est donc « trois fois moins élevé que la paille ». D'autant que la dollite sert en fin de vie d'amendement agricole.

« Le gisement de Lussac-les-Châteaux a ouvert en 2021 pour une durée de 30 ans et nous avons augmenté les capacités de stockage en prévision d'une plus grande demande du monde agricole », avance le responsable commercial. De la carrière à la litière, la dolomie du Poitou pourrait bien être l'une des « sensations » de l'année. « On ne va pas résoudre tous les problèmes, mais on peut contribuer à aider les éleveurs... »



Iribarren distribue la dolomie à des éleveurs dans une soixantaine de départements français.



Un nouveau réseau de chaleur 95% EnR

La future chaudière biomasse des Montgorges aura une capacité de production de 5,3MW.

Après les Couronneries, les Montgorges, à Poitiers, s'apprêtent à accueillir l'épicentre d'un nouveau réseau de chaleur, une chaufferie biomasse destinée à l'alimentation d'environ 2 500 logements grâce à 95% d'énergies renouvelables (EnR).

■ Claire Brugier

Les travaux de la chaufferie des Montgorges, à Poitiers, ne débiteront qu'en octobre prochain mais le permis de construire est désormais déposé et la commercialisation en cours chez Dalkia. Une chaudière biomasse d'une capacité de production de 5,3MW, assortie d'une plus petite polycombustible (300kW), va pousser rue Léopold-Sédar-Senghor pour alimenter le futur réseau de chaleur de

Poitiers-Biard (13,5km), soit environ 2 500 logements. Ce sera le plus important après celui de Poitiers-Saint-Benoît-Buxerolles, dit des Couronneries, auquel il sera raccordé depuis la porte de Paris afin d'utiliser au mieux le potentiel de chacun.

A l'échelle de la France, 946 réseaux de chaleur ont déjà été aménagés, soit 7 046km de réseau pour 47 380 bâtiments raccordés. Ils fonctionnent en moyenne avec 66,5% d'énergies renouvelables, contre 70% pour celui des Couronneries et... 95% pour celui des Montgorges. Ce dernier sera en capacité de livrer 24GWh par an, à partir de la combustion de plaquettes de bois. Parallèlement, Dalkia avance le chiffre de « 5 500 tonnes évitées de CO₂/an ». Comment limiter les particules fines ? Le système de filtration de la chaudière, conforme à la réglementation ICPE, sera doté d'un échangeur-laveur de

fumées, une technologie avancée qui permet de les « laver » par brassage avec de l'eau.

« Un véritable bouclier tarifaire »

Le volet environnemental du projet sera renforcé par la mise en place sur la chaudière de panneaux photovoltaïques destinés à l'autoconsommation mais aussi par l'installation d'un nichoir à rapaces sur sa cheminée, de cabanes à hérissons et par la surélévation des clôtures afin de laisser un passage aux petits mammifères. « C'est un projet qui fait écho aux ambitions de la Ville en matière de sobriété énergétique », souligne Ombelyne Dagicour, première adjointe à Poitiers. « C'est aussi le démonstrateur que la transition énergétique n'est pas qu'électrique et que travailler sur la chaleur renouvelable est aussi un levier », complète Aloïs Gaborit. Le conseiller municipal, vice-président à la Transition

écologique et à l'Urbanisme de Grand Poitiers, insiste également sur « l'intérêt social » de ce projet, « véritable bouclier tarifaire » d'autant plus nécessaire sur un quartier comme Bel-Air comprenant de nombreux logements sociaux. « Et puis c'est aussi un support de formation et un pourvoyeur d'emplois non délocalisables. » Pas moins de 6 000 heures de travail en insertion sont prévues pendant la phase des travaux et 300 heures en phase d'exploitation, Dalkia misant par ailleurs sur le recrutement d'un alternant par an. Le coût total du projet est estimé à 24M€, financés par l'Ademe et le Feder. Il vient s'ajouter aux différents chantiers menés sur le quartier. Le parc des Montgorges est attendu en juin et la nouvelle école de Montmidi fera sa première rentrée en septembre. Quant à la mise en service du nouveau réseau de chaleur urbain 95% EnR, elle est prévue en octobre 2025.

RANDONNÉE

La Roche-Posay côté rivière

L'Or bleu festival ne reviendra que l'an prochain à La Roche-Posay mais en prélude de cette biennale, l'association propose cette année un programme de médiation « Ciné-Docs », des lectures « Au fil de l'eau » tous les trimestres et, le 27 avril, une journée spéciale. Celle-ci débutera par une randonnée en bord de Creuse, en partenariat avec le club Gymrando de Lésigny et le Syndicat d'aménagement Gartempe et Creuse (Syagc). Le parcours de 7km, animé par Amandine Pouzet, chargée de mission au Syagc, est conçu pour permettre à chacun de jeter un regard nouveau sur la rivière (départ à 9h30 au kiosque, place de la République). L'après-midi sera ensuite occupé par des ateliers, jeux et un spectacle de contes.

Inscription : contact@orbleu-festival-photo.fr ou sur place. Plus d'infos sur orbleu-festivalphoto.fr.

ANIMATION

Smarves invite la nature

La commune de Smarves, en partenariat avec la commission Agir ensemble pour la planète, organise le 28 avril une journée spéciale sur le thème « Invitons la nature en ville ». Cette deuxième édition se déroulera de 10h à 18h à l'espace François-Rabelais. Plusieurs rendez-vous sont programmés, parmi lesquels un troc aux plantes à partir de 10h, mais aussi deux sorties pédestres, à 10h en compagnie de la Ligue pour la protection des oiseaux et à 14h avec le CPIE Val de Gartempe. Sans oublier l'atelier bois spécial enfant programmé à 14h et à 15h une conférence sur la biodiversité et l'écologie animée par l'écologue Nicolas Deguines. Sept expositions compléteront cette programmation ainsi que les stands de différentes associations. Entrée gratuite.

TERRE DE DRAGONS
CIVAUX

FANTASTIQUE !

5 SALLES IMMERSIVES

300 ANIMAUX

10 000 M²

CIVAUX (30 min. de Poitiers)

PRÉVENTION

Une journée de l'hypertension artérielle le 17 mai

Certifié Blood Pressure Clinic, centre d'expertise européen en HTA, le CHU de Poitiers se joint à la Journée mondiale de l'hypertension artérielle du 17 mai en proposant une matinée de dépistage de cette pathologie. L'hypertension artérielle (HTA) est la maladie chronique la plus fréquente en France et un facteur de risque important de maladies cardiovasculaires, rénales et de démence. Les professionnels de santé seront ainsi mobilisés de 9h à 13h dans le hall du centre cardio-vasculaire. Ils seront là pour sensibiliser et conseiller le grand public, qui pourra prendre sa tension et découvrir les nouvelles technologies utilisées dans le traitement de l'HTA, comme la dénervation rénale.

SOCIAL

Les ambulanciers font passer un message

La Journée mondiale des ambulanciers s'est déroulée lundi 8 avril. Comme partout en France, les professeurs du transport sanitaire libéral se sont mobilisés en se réunissant au siège de Poitiers Ambulances. Ils avaient convié le député de la Vienne Sacha Houlié pour lui faire part de leurs doléances. Les chiffres sont parlants : sur la totalité des appels au Samu, 65% se résolvent par des conseils à distance et 35% nécessitent l'envoi de secours dont... 25% d'ambulanciers privés. « Ces chiffres montrent que nous sommes indispensables », constate Stéphane Lamy, gérant de Poitiers Ambulances. Pourtant, Bruno Le Maire a annoncé vouloir faire des économies sur le transport sanitaire, qui représentait 6Md€ en 2023. Face à ces déclarations, les ambulanciers de la Vienne, qui estiment « manquer de reconnaissance et souffrir d'une mauvaise image », proposent des solutions, notamment la création de salons de sortie à l'hôpital, un transport partagé pour les zones rurales afin d'éviter les « voyages à vide » et la levée des trois ans de permis obligatoires pour accéder à la formation. Aujourd'hui, 15 000 postes d'ambulanciers sont vacants en France.



CHU : la fusion, trois ans après

Le site de Châtellerauld dispose d'une unité de fabrication de chimiothérapies flambant neuf.

Le CHU de Poitiers a intégré le Groupe hospitalier Nord-Vienne début 2021. En trois ans, le site châtelleraudais a retrouvé une situation financière plus saine, investi dans un nouveau service d'urgences... En attendant un service d'hémodialyse.

■ Arnault Varanne

« Châtellerauld, c'est le CHU et le CHU comprend Châtellerauld ! » Au cas où le doute subsisterait dans les esprits, le président de la commission médicale d'établissement Pierre Corbi s'est chargé, la semaine dernière, de rappeler aux Châtelleraudais une évidence : le vénérable hôpital Camille-Guérin n'aurait pas survécu à son endettement. « L'urgence de la situation rendait la fusion

inévitabile et ne pas garder un établissement de proximité aurait été un désastre », appuie le maire de la ville Jean-Pierre Abelin. Trois ans après, quel bilan ? « Il nous reste beaucoup de travail, mais nous sommes fiers de ce qui a été accompli », répond Anne Costa, directrice du CHU de Poitiers.

Des chimiothérapies en proximité

Ce qui retient d'abord l'attention, c'est la modernisation du service des urgences, inauguré le 10 avril, par lequel plus de 22 000 personnes transitent chaque année. Le CHU a investi 2,3M€ de manière à ce que le D^r Jérémie Guenezan et ses équipes travaillent dans de bonnes conditions, avec un fléchage des patients optimisé, un passage de 6 à 8 lits d'unité d'hospitalisation de courte durée, une zone d'attente pédiatrique, un box gériatrique... « Les 170m² supplémentaires nous permettent de mieux ac-

cueillir et de prendre en charge dans de meilleurs délais », observe le D^r Guenezan. Deuxième impact direct de la fusion : le développement de la cancérologie, en particulier la refonte de la pharmacie permettant de préparer les chimiothérapies sur place (de 1 850 à 2 850 séances proposées en deux ans). « Le renfort des D^r Ferru et Hibon a permis que tous les patients d'oncologie digestive et d'hématologie soient pris en charge ici », note le D^r Thomas Systchenko.

Difficultés de recrutement

Par-delà des investissements financiers passés et à venir (4M€ sur la biologie, un second scanner est attendu pour 2026, une unité d'hémodialyse de 12 places « sous trois ans »), le CHU de Poitiers a créé des consultations de médecine vasculaire, de neurologie ou de rhumatologie. Et pour ce faire, l'établissement mise sur la

territorialisation, à commencer par les urgences et la biologie. Autrement dit, les praticiens se déplacent de Poitiers vers Châtellerauld et vice versa. Reste une réalité : la difficulté à trouver des personnels soignants. Le site a ainsi suspendu les accouchements dix jours en juillet 2023 faute d'anesthésistes-réanimateurs. Et le service de cardiologie est toujours fermé faute de médecins... Le départ vers le privé de quelques praticiens en urologie, gastro-entérologie, médecine interne et chirurgie viscérale ? Au-delà de ces « situations individuelles », Anne Costa évoque « des difficultés de recrutement pour tous les hôpitaux de France. » « Et on s'efforce de trouver des solutions à chaque fois. Il n'y a pas de dysfonctionnement structurel. Il faut rappeler que nous créons 40 postes de praticiens hospitaliers par an. » La fusion ? « Un succès malgré tout », conclut la directrice générale du CHU.



Les urgences de Châtellerauld accueillent 22 000 patients par an.

L'horloge la plus précise du monde



L'astrophysicien Ismaël Cognard présentera les horloges cosmiques le 27 avril.

Les amateurs d'astronomie seront comblés le 27 avril prochain. A Poitiers, l'Espace Mendès-France propose, en effet, un après-midi de conférences, d'ateliers et de projections. L'occasion pour l'astrophysicien Ismaël Cognard d'évoquer les fascinantes horloges cosmiques.

Charlotte Cresson

Existe-t-il un rapport entre les étoiles et une horloge ? Pour les astrophysiciens la réponse est oui. On parle même d'horloges cosmiques. Une étoile comme le Soleil est semblable à un réacteur nucléaire. A l'intérieur, l'hydrogène est transformé en hélium et libère ainsi de l'énergie : c'est la fusion. Seulement, sans hydrogène, une grosse étoile meurt et explose. « C'est uni-

quement le cas des très grosses étoiles. Le Soleil, lui, rougit un peu mais il n'explose pas », précise Ismaël Cognard, directeur de recherche au CNRS LPC2E d'Orléans. L'explosion peut ensuite créer un trou noir ou une étoile à neutrons. « Seuls les neutrons survivent. C'est pour cela que l'on parle d'étoiles à neutrons. Et pour donner un ordre de grandeur, certaines pourraient envelopper Poitiers. » Ces étoiles sont très compactes et possèdent souvent un champ magnétique. « Lors de chaque tour fait par une étoile, ce champ magnétique, qui produit deux faisceaux radio appelés pulsars, balaie l'espace. On voit alors de la lumière, comme avec un phare marin. » C'est ce phénomène

qui fait penser à une horloge. « Ces rotations sont d'une extrême stabilité. Certaines sont même plus stables que des horloges atomiques », s'émerveille le chercheur.

Tester la relativité d'Einstein

« Ces horloges cosmiques peuvent nous aider à prévoir des événements, à détecter des ondes gravitationnelles de très basses fréquences et à tester la relativité générale. » La relativité générale, c'est un concept démontré par Albert Einstein. Selon lui, l'espace et le temps ne sont pas figés mais fluides. Il pensait également que la gravité pouvait courber l'espace-temps et créer des puits gravitationnels

autour des étoiles et des trous noirs. Dans cet espace déformé, le temps s'écoule différemment. « C'est un peu comme une nappe bien tirée sur laquelle on jette une bille. Cette dernière la déforme sur son passage. » Lorsque l'espace est déformé, les signaux des pulsars détectés par les astrophysiciens sous forme d'impulsions radio sont ralentis ou accélérés. L'horloge est ainsi en retard ou en avance. « Einstein et les horloges cosmiques », conférence d'Ismaël Cognard le 27 avril à 20h30. Proposée dans le cadre des Rencontres astronomie à l'Espace Mendès-France, à partir de 14h30. Tous publics. Gratuit.

Plus de renseignements sur emf.fr.

Le planétarium de l'Espace Mendès-France

Observer un ciel étoilé dans des sièges confortables et à l'abri de la pluie, c'est possible. Le planétarium de l'Espace Mendès-France est le repaire des férus d'astronomie de Poitiers et des environs. Depuis trente ans, le lieu propose régulièrement à ses visiteurs un extraordinaire voyage dans l'espace lors d'animations, d'événements et de spectacles. Le planétarium est accessible pour des séances individuelles et collectives lors desquelles l'animateur fait découvrir certaines planètes, le mouvement apparent des astres ou encore les caractéristiques des étoiles.

ATELIER

Les étoiles s'invitent dans les jeux vidéo

À vis aux enfants passionnés de jeux vidéo et d'astronomie ! Ce mercredi, l'Espace Mendès-France leur propose un atelier pour s'initier à la programmation. L'idée ? Imaginer sa propre saga des étoiles jusqu'au « game over ». Comment ? Grâce à Scratch. Ce logiciel simple d'utilisation et ludique permet aux enfants et aux débutants de découvrir la programmation informatique en s'amusant. Les langages clas-



siques complexes de Python ou encore Javascript sont remplacés par des blocs de codes de couleurs ou de formes, qui évitent

les démarches fastidieuses. Le codage et la programmation avec Scratch font même partie du programme scolaire des

collégiens. Un bon moyen d'apprendre en s'amusant. Attention à ne pas oublier l'accessoire indispensable : la clé USB ! Pour les retardataires, pas de panique : d'autres ateliers autour du jeu vidéo sont prévus pendant les vacances de printemps.

« Space invaders : mon premier jeu vidéo », mercredi de 14h30 à 16h30. De 8 à 12 ans. Plein tarif : 15€, Adhérent : 12€, Le Joker : 3,50€. Réservation en ligne et plus d'informations sur emf.fr.

DECOUVERTE Apprendre à observer le ciel



Observer le ciel de façon autonome, ça s'apprend. Le 8 juin prochain, l'Espace Mendès-France propose une initiation à l'astronomie dans le cadre du stage 1^{re} étoile. Lire une carte du ciel, utiliser un télescope, s'orienter ou encore repérer les planètes sont au programme. A l'issue de cette journée, les stagiaires auront les clés pour utiliser leur instrument et observer l'espace en autonomie. Une opportunité de pouvoir profiter des étoiles, des planètes ou encore de la Lune de façon spectaculaire. Les lunettes astronomiques et les télescopes permettent d'observer l'univers dans les moindres détails. Avec un peu de chance, et lorsque l'on sait les utiliser, on peut, en effet, découvrir la Voie lactée, les nébuleuses, les galaxies et même les anneaux de Saturne, les bandes gazeuses et satellites de Jupiter ou encore les calottes polaires de Mars. La carte du ciel permet, elle, d'observer les constellations. Le stage 1^{re} étoile, en partenariat avec la Société d'astronomie populaire poitevine et l'Association française d'astronomie, ne nécessite aucune compétence préalable. Il est ouvert aux amateurs d'astronomie débutants, dès l'âge de 15 ans. Mais attention, les inscriptions sont déjà ouvertes et les places partent vite !

Stage 1^{re} étoile : observer le ciel de façon autonome. Samedi 8 juin de 9h30 à minuit. A partir de 15 ans. Plein tarif : 120€. Adhérent : 95€ (repas compris). Disponible en carte cadeau. Nombre de places limité. Sur réservation en ligne uniquement sur

ESPACE
MENDES
FRANCE

POITIERS

Cette page est réalisée en partenariat avec l'Espace Mendès-France. Programme complet et tarifs sur emf.fr.

ÉVÈNEMENT

Festival de mini-entreprises au palais

Cette année, le Festival des mini-entreprises porté par l'association Entreprendre pour apprendre aura lieu au Palais des congrès du Futuroscope le 23 mai, soit deux jours avant le passage de la flamme olympique sur le parvis de l'Arena. L'occasion était trop belle pour mettre en avant les valeurs du sport et de l'inclusion auprès des entrepreneurs en herbe âgés de 9 à 25 ans qui, chaque année, imaginent une mini-entreprise. Un mini-sprint « en live » leur sera proposé de 10h à 17h, avec comme il se doit une remise des médailles aux trois équipes lauréates. En clôture de journée, à 19h, les jeunes et le grand public pourront assister à la conférence « Fais de ta différence une force »

de Théo Curin, nageur handisport, double médaillé d'argent aux 100m et 200m nage libre à Mexico. Une autre conférence, animée par l'entrepreneur local Cédric Aubineau, est prévue à midi, intitulée « Au secours ! Y'a pas d'souci... ». Tout au long de la journée, les visiteurs pourront également visiter les 70 stands des mini-entreprises, au même titre que le jury de 60 personnes du monde professionnel chargées de décerner aux mini-entrepreneurs les prix (collège, lycée, + 18 ans) et les labels métiers (Impact sociétal, RH/Management, Relation client, Communication, Innovation, Numérique). A ceux-là s'ajouteront des prix coup de cœur Vidéo, Public et Meilleur pitch. Participants et visiteurs extérieurs sont invités à assister à une battle de pitches qui promet de belles surprises. A noter que l'événement est gratuit pour les établissements scolaires. Pour les visiteurs extérieurs, les conférences sont payantes.

Plus d'infos sur helloasso.com/associations/entreprendre



Mini-entreprises, maxi expérience

L'an passé, 125 mini-entreprises ont été accompagnées dans toute la France.

Le Festival des mini-entreprises porté par Entreprendre pour apprendre aura lieu cette année le 23 mai au palais des congrès du Futuroscope. L'occasion de découvrir à quel point cette expérience est marquante dans le parcours des élèves.

■ Claire Brugier

Elles sont « mini » mais elles ont tout de grandes. Chaque année, à l'initiative de l'association Entreprendre pour apprendre (EPA), des mini-entreprises éclosent aux quatre coins de la France, portées ici par des collégiens, là par des lycéens ou des étudiants. « L'objectif est d'apporter aux jeunes, quels que soient leur niveau scolaire, leur milieu, leur situation géographique, la possibilité de découvrir le

monde de l'entreprise et de développer des compétences transversales aujourd'hui très demandées par les recruteurs », résume Françoise Hughes-Magnard, chargée de mission d'EPA (Le 7 n°588).

Cette année, dans la Vienne, 25 mini-entreprises (3 S, 8 M et 14 L) développent des projets très divers autour de la création d'accessoires à partir de capsules de café, d'une solution connectée pour surveiller la qualité de l'eau, d'un escape game... Les mini-M et mini-L seront présentes le 23 mai au Festival des mini-entreprises qui se tient cette année au palais des congrès du Futuroscope (lire ci-contre).

Le petit truc en plus

Au fil des ans, certaines sont passées dans la cour des grandes, à l'instar de CréaGum (Le 7 n°620), ou encore d'Askip (Le 7 n°613), un jeu sur le harcèlement. Imaginé par des élèves de CAP du lycée Raoul-Mortier

de Montmorillon, il est actuellement en rupture de stock. Ce n'est pas un hasard si Cédric Raveleau, professeur d'économie de l'établissement, renouvelle chaque année l'aventure. « L'intérêt premier est de mettre du concret sur des compétences qu'on cherche à leur faire acquérir, explique-t-il. Les élèves se retrouvent acteurs de leur formation, ils doivent imaginer leur projet de A à Z et ils y mettent encore plus d'implication. Et puis cela reste un concours, ce qui crée une réelle motivation et une belle satisfaction chez des élèves qui, en CAP notamment, sont souvent en perte de confiance. » D'autant que Raoul-Mortier affiche un beau palmarès, avec sept titres en huit participations, dont celui de vice-champion de France en 2022. Sur un CV, la ligne fait toujours son petit effet. « La plupart trouvent plus facilement des débouchés pour leur apprentissage. C'est souvent le petit truc qui va faire la différence. »

Paulo Figueiredo Gomes le confirme. L'ancien collégien de Gençay, 23 ans aujourd'hui, a participé en 3^e à une mini-entreprise de bagues et colliers réalisés à partir de bouteilles en plastique. Fun Bottles a vécu mais l'expérience a marqué son jeune « PDG ». Paulo voulait être conducteur de train mais l'expérience mini-entreprise, le travail en équipe tout particulièrement, l'a finalement poussé vers un BTS management commercial opérationnel. « L'objectif n'est pas que les jeunes créent leur boîte mais de leur donner l'esprit d'entreprendre », insiste-t-il. Aujourd'hui en master 2, il continue de s'investir dans EPA en tant que vice-président du réseau des alumni, qui favorise les partages d'expérience, organise des événements et « offre de belles opportunités de stage, d'alternance et même d'emploi, en France et au-delà grâce au réseau européen ». Mini-entrepreneur un jour, mini-entrepreneur toujours !

Le saviez-vous ?

Le 7 compte plus de
20 000
abonnés sur Facebook !

 regie@le7.info - 05 49 49 83 98



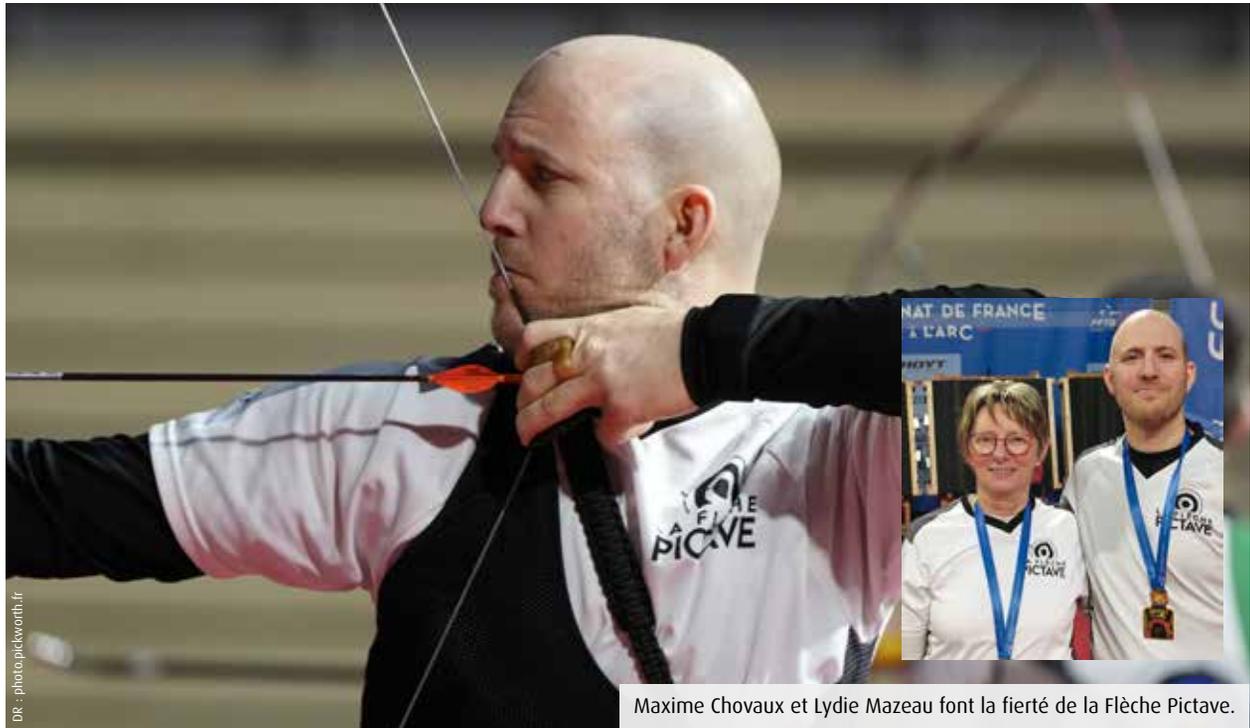
Maxime Chovaux, fine flèche pictave

Alors même que la Flèche Pictave, son club d'adoption, nourrit l'ambition d'accrocher rapidement le wagon de l'Elite nationale, le Charentais Maxime Chovaux vient de lui offrir un titre de champion de France en salle à l'arc classique.

Il se savait en confiance. Presque enclin à rêver d'un accessit. C'est finalement vers les sommets que Maxime Chovaux s'est frayé un chemin. Avouons-le tout de go : lui qui avait refusé de participer à l'épreuve l'an passé a eu du nez en acceptant d'honorer cette édition 2024 des championnats de France seniors en salle de tir à l'arc.

Pour sa énième tentative d'asservissement en vingt ans de pratique -sa meilleure performance jusque-là, 4^e, datait de 2017-, le multi-champion départemental seniors 1 a vécu trois jours de rêve, début mars, au Vendéspace de Mouilleron-le-Captif. « Tout s'est effectivement déroulé comme dans un rêve, se remémore l'intéressé. J'ai fini 7^e des qualifications en tenant une moyenne de 570/600 supérieure à celle de ma saison, (ndlr : 567), puis j'ai eu la chance de croiser le fer, en 16^e et 8^e de finale, avec deux gars a priori à ma portée. Le reste, ça n'a été que du bonheur. »

Le reste ? Un festin de roi. Le 2^e des qualifications dégusté en quart, le champion de France



Maxime Chovaux et Lydie Mazeau font la fierté de la Flèche Pictave.

2023 avalé en demie, le vainqueur des qualifs croqué en finale. « Il faut croire que les planètes étaient alignées, sourit Maxime. J'ai juste fait ce que je devais faire aux moments où il fallait le faire. »

Club Elite d'ici 2027

Figure de proue de l'équipe de Nationale 2, le Ruellois d'origine (Ruelle-sur-Touvre en Charente), établi dans la Vienne depuis peu, entend désormais guider son nouveau club, intégré en 2021, vers la reconnaissance espérée. « Notre plan de dé-

veloppement prévoit de passer de 96 licenciés actuels à 180 au minimum à l'horizon 2027, prévient le trésorier Etienne Mirakoff. Pour espérer faire partie du club fermé des trente-deux clubs Elite de l'Hexagone, notre souhait le plus cher, il nous faut

également densifier encore un peu plus notre école de tir à l'arc et viser le haut niveau en termes de performances. » Pour réaliser ses rêves, la Flèche Pictave a déjà pas mal d'atouts dans sa manche : un entraîneur à plein temps (une première

en Nouvelle-Aquitaine), en la personne de Frédéric Garçon, recruté en septembre, un complexe sportif, le stade Philippe-Barrault, de tout premier plan, et désormais un champion de France pour fer de lance. Qui dit mieux ?

Le bronze pour Lydie Mazeau

Maxime Chovaux n'était pas le seul archer smarvois présent à Vendéspace début mars. Si le président du club, Franck Goubeau, a échoué aux portes des 16^{es} de l'épreuve d'arc classique, seniors 2, la spécialiste de l'arc à poulies Lydie Mazeau (sur la photo au côté de Maxime Chovaux) a, elle, décroché la médaille de bronze de sa catégorie des seniors 3. Un tour de force quand on sait que Lydie a été battue à la flèche de barrage en demi-finale et qu'elle a dû se remettre très rapidement de sa déception en vue de la finale pour la 3^e place.

fil infos

HOCKEY SUR GLACE Fin de saison pour les Dragons

Les Jockers sont décidément trop forts pour les Dragons. Largement battus lors du match aller (8-2), les hockeyeurs poitevins se sont inclinés à nouveau face à une solide équipe de Cergy (3-8) samedi dernier. Une défaite en huitième de finale qui marque la fin de l'aventure des play-offs de D3 pour le Stade poitevin hockey club 86.

BASKET Un PB renversant face à Antibes

Après trois revers consécutifs, le

Poitiers Basket 86 a parfaitement réagi vendredi à Saint-Eloi face à Antibes (80-69). D'abord menés de 16 points, les Poitevins ont mis le turbo en seconde période pour recoller aux Sharks et les dépasser largement, grâce à une défense bien moins permissive. C'est leur seizième victoire de la saison en trente-et-une journées. Prochain match vendredi 29 avril sur le parquet de Vichy, 2^e de Pro B.

FOOTBALL Châtelleraut et Poitiers s'imposent

La 22^e journée de championnat de National 3 a souri aux Poitevins et aux Châtelleraudais.

La victoire du Stade poitevin face à Chauvigny (2-1) permet au premier de se hisser à 4 points du leader, Montlouis. De son côté, le SO Châtelleraut avait timidement débuté sa confrontation face à Bourges avant de finalement s'imposer 5-3. Prochaine journée samedi avec un nouveau derby entre Châtelleraut et Chauvigny.

MOTOBALL Neuille plus en forme que jamais

La saison commence en beauté pour le champion de France en titre Elite1 de motoball. Après s'être imposé face à Troyes la semaine dernière, Neuville l'a

emporté une nouvelle fois samedi à Camaret (0-6). Prochain match à domicile contre Carpentras samedi.

COURSE À PIED Quentin Foussard remporte le marathon Poitiers-Futuroscope

A 27 ans, le Poitevin Quentin Foussard (CA Pictave) remporte la 18^e édition du marathon Poitiers-Futuroscope en 2h31'41''. Côté femmes, la première à avoir franchi la ligne d'arrivée en 2h59'59'' est la Normande Hélène Reinaudo-Lamon. Le semi-marathon a, lui, été remporté par l'Angoumoisain Antoine Delaet

en 1h07'43'' et la Poitevine Cécile Massol en 1h21'53''.

CYCLISME Podium pour Evita Muzic à Chambéry

L'équipe de la FDJ-Suez-Futuroscope a enchaîné les performances cette semaine. Evita Muzic gagne une place cette année et termine 2^e du GP féminin de Chambéry derrière la Belge Lore de Schepper (AG Insurance Soudai NXTG). En parallèle, Amber Kraak et Léa Curinier terminent dans le premier groupe de la Amstel Gold Race en finissant respectivement 8^e et 13^e. Prochain rendez-vous mercredi pour la Flèche Wallonne.



Le cirque, c'est magique !

Le cirque Medrano pose ses valises pendant cinq jours à Poitiers.

Le cirque Medrano établira ses quartiers entre mercredi et dimanche au parc des expositions de Poitiers. A l'affiche de son spectacle 2024, « Mystérium, le grimoire magique », de l'acrobatie, de la voltige, du rire, mais aussi et surtout de la grande illusion, beaucoup d'illusion.

Sur le chemin d'une tournée hiverno-printanière avec Perpignan pour destination, fin mai, une halte à Poitiers s'imposait comme une évidence. Entre l'ex-capitale de Poitou-Charentes et le cirque Medrano, l'idylle est durable. Elle reprendra de plus belle à partir de mercredi et jusqu'à dimanche, attisée par douze représentations d'un opus 2024 annoncé féérique. « Mystérium, le grimoire magique », c'est son nom, offre la promesse d'une quête initiatique et onirique, celle d'Hector, un jeune Ecossais immergé

par hasard dans un château en ruine et qui, après avoir ouvert un livre tombé du ciel, se retrouve confronté à une pléiade de personnages hauts en couleur. Parmi eux, les clowns ukrainiens du Duo Non Stop. Ou encore le robot Martin, dont la cuirasse parsemée de tubes luminescents dessine dans l'air des arabesques saisissantes de beauté. L'un des numéros phares de la programmation !

Ambiance Harry Potter
« Certains de ces personnages jonglent, narre le synopsis maison, d'autres marchent au

plafond, d'autres encore se mettent même à voler. » Et au milieu de ces artistes aux multiples talents et aux accents cosmopolites, de l'illusion, de la grande illusion, œuvre du magicien Popeye. Un maître du genre qui s'offre le luxe de faire disparaître et apparaître au su et au vu de tout un public, sans peur d'être démasqué, au milieu d'une arène de 360° pourtant jalonnée de paires d'yeux scrutateurs. Enorme est la performance, résolument magique est l'univers. « Un peu comme dans un Harry Potter », prévient sobrement Medrano.

Au final, les plus chanceux d'entre vous (autrement dit ceux qui se seront acquittés d'un billet) vivront 1h45 d'un spectacle envoûtant, ouvert sur le rêve et l'évasion, le classicisme et l'innovation. Profitez-en, ça ne dure que cinq jours !

« *Mystérium, le grimoire magique* », par le cirque Raoul Gibault Medrano au parc des expositions de Poitiers. Représentations à 14h30 et 19h30 mercredi, 14h30 et 17h jeudi, 14h30 et 19h30 vendredi, 14h30, 17h et 19h30 samedi, 10h45, 14h et 16h30 dimanche. Infos et réservations sur www.spectacle-mysterium.fr et www.cirque-medrano.com.



MUSIQUE

Savigny'n jazz, 2^e édition

Pour sa 2^e édition, le festival Savigny'n jazz a décidé de mixer les genres pour accentuer toujours plus le côté festif. Rendez-vous donc le 27 avril, à Savigny-Lévescault, dès 16h30, avec une scène ouverte au groupe local Till. Le quartet La Main dans le sac égaiera ensuite l'apéritif et le repas. Puis à 20h30, Ellinoa plongera le public dans son concert baptisé « Ophelia Rebirth », un mélange de folk, jazz, musique expérimentale et improvisations, entre acoustique et électrique. La soirée se terminera sur les notes latines de Quietamo. Foodtrucks et buvette sur place.

Renseignements et billetterie : savignylesvescault.fr, contact@savignylesvescault.fr, 05 49 56 55 25.

SPECTACLE

La Symphonie équestre, un spectacle de feu

La jeune association Artistic Dream, créée en décembre dernier, s'apprête à inaugurer le 27 avril à 20h sa Symphonie équestre, à la Grée de Rouillé, où Léa Sapin a installé sa compagnie. Ce spectacle équestre et art du feu mêle voltige, jonglerie et numéros comiques, tout cela dans le respect de l'harmonie entre le cheval et le cavalier. Une petite restauration sera proposée sur place et une animation musicale est également prévue afin de prolonger la soirée par de la danse. Tarifs : 15€ adultes, 7€ enfants, gratuit -10 ans.

Renseignements sur Facebook Artistic Dream.

EVÉNEMENTS

- **Les 16, 18 et 25 avril**, à 15h, visite théâtralisée de l'abbaye de Saint-Savin.
- **Les 17 et 24 avril**, à partir de 9h30, L'Express du Grand Atelier (à partir de 6 ans), parcours ludique et sensoriel à travers les collections du musée, à Châtelleraut. Sur réservation.
- **Les 17 et 21 avril**, à 15h, visite guidée du Palais, à Poitiers. Sur réservation.
- **Le 20 avril**, à 20h30, Le Kbarré, au tiers-lieu la K7, à Poitiers. Réservation via HelloAsso ou lak7poitiers@gmail.com.

THÉÂTRE

- **Le 20 avril** à 20h30, **le 21 avril** à 15h, *Coup de théâtre(s) de S. Azzopardi*, par la Cie des Chaises pliées, à la salle des fêtes de la Mamot, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux.
- **Le 30 avril**, à 20h, *Le Menteur*, de Pierre Corneille, mise en scène par Marion Bierry, avec les Amis du Théâtre populaire, au Théâtre-auditorium de Poitiers.

MUSIQUE

- **Le 18 avril**, à 21h, Gwana Diffusion, au Republic Corner, à Poitiers.
- **Le 18 avril**, à 20h, A New Dimension, par The World of Hans Zimmer, à l'Arena Futuroscope.
- **Le 20 avril**, à 21h30, Jacky et Catherine Le Poittevin, au café-cantine du Commerce, à Gençay.
- **Le 28 avril**, 30e Rencontre chorale, à la salle des fêtes de Gençay.
- **Le 30 avril**, à 19h30, Schumann, Brahms, par l'Orchestre des Champs-Élysées, au Théâtre-auditorium de Poitiers.
- **Le 30 avril**, à 21h, Cumbia Boom Box + Spelim + Modamor, au Confort moderne, à Poitiers.

MENTALISME

- **Le 24 avril**, à 20h, Archétypes, par Fabien Olicard, au palais des congrès du Futuroscope.

HUMOUR

- **Le 20 avril**, à 20h45, *Marseille(s)*, par Nicole Ferroni, à La Margelle, à Civray.

JEUNE PUBLIC

- **Le 17 avril**, à 15h15, Conte et cuisine pour les 5/8 ans, au Calm, tiers-lieu familial, à Neuville-de-Poitou.

EXPOSITION

- **Jusqu'au 31 décembre**, Sylvain Chavanel, itinéraire d'un champion, au Grand Atelier - Musée d'art et d'industrie, à Châtelleraut.

Algos mise sur une IA souveraine



Pour Enrique Prazian, l'IA sur mesure est la solution pour les entreprises.

Enrique Prazian a fondé Algos le 1^{er} janvier 2023. Seize mois plus tard, le dirigeant installé à Chasseneuil revendique près d'une centaine de clients pour sa solution Minevia centrée sur l'intelligence artificielle adaptative.

■ Arnault Varanne

Jusqu'à-là, l'intelligence artificielle se résume pour beaucoup à ChatGPT, source d'inspiration d'étudiants en quête de la dissertation parfaite ou mine de connaissances inépuisables sur tous les sujets. Mais les applications de l'in-

telligence artificielle vont bien au-delà de ces deux exemples. Et pas besoin d'être dans la Silicon Valley pour y contribuer. Enrique Prazian, 27 ans, a fondé la Sarl Algos le 1^{er} janvier 2023 après « un an de travail jour et nuit dans son garage ». L'ancien dirigeant d'une entreprise de communication compte déjà une centaine de clients, TPE et grands groupes auxquels il propose des intelligences artificielles « sur mesure et optimisées pour optimiser leurs process ». « A-t-on besoin d'une IA aussi puissante que ChatGPT4 ? Non ! »

Stratégique data

A partir de son logiciel Minevia, Algos propose des solutions d'optimisation voire d'automatisation dans tous les domaines (services, conseils, industrie, ressources humaines...). « Un industriel qui vient nous voir permet de lui permettre d'économiser de la matière première à partir de l'analyse de fonctionnement de ses machines. La pertinence du résultat et la personnalisation sont deux éléments très importants », illustre le chef d'entreprise. Autre application concrète : la rédaction de contenus SEO parfaitement adaptés aux exigences des moteurs de recherche. Enrique Prazian fait de la souveraineté des données et des économies d'énergie dans les serveurs d'hébergement deux piliers de sa stratégie de conquête du marché gigan-

tesque de l'IA.

Dans la Silicon Valley cet été

La PME compte pour l'instant 5 salariés à Chasseneuil, mais les effectifs devraient grimper au fil des nouveaux contrats avec l'arrivée d'ingénieurs, de développeurs... D'autant que la startup poitevine intéresse des investisseurs très puissants. Enrique Prazian ira à VivaTech en mai, « compte faire de la veille dans la Silicon Valley cet été » et vise une participation au Consumer Electronic Show de Las Vegas en janvier 2025. Le chiffre d'affaires d'Algos ? Le patron reste mutique mais consent à dire que « le chiffre d'affaires augmente de 20% tous les mois depuis la création ».

ENQUÊTE

Les besoins dans le numérique

Le SPN, réseau des professionnels du numérique, a lancé une enquête en ligne sur les besoins en recrutements et formations dans le secteur afin d'adapter au mieux ses actions aux attentes de ses adhérents. Cette enquête soutenue par la Direction départementale de l'emploi du travail et des solidarités, dans le cadre du projet « Attractivité des métiers du numérique et maintien des compétences territoriales », a pour objectif de faciliter les recrutements et la montée en compétence des collaborateurs.

Plus d'infos sur spn.asso.fr
contact : nadia.rouhaud@spn.asso.fr

AGRICULTURE

Un simulateur d'aide à l'installation

Selon une projection de l'Insee publiée fin février lors du Salon de l'agriculture de Paris, 100 000 exploitations agricoles pourraient encore disparaître dans les quinze ans à venir en France, notamment en raison d'un agrandissement des exploitations qui perdure. Afin de favoriser une agriculture diversifiée, les jeunes agriculteurs de Nouvelle-Aquitaine ont développé un outil numérique innovant. Objectif : faciliter l'installation de nouveaux acteurs dans le secteur agricole. Désormais, sur le site installation-agricole.com, les porteurs de projets peuvent non seulement retrouver de précieuses informations - étapes pour s'installer, contacts, etc. - mais surtout estimer gratuitement, et en seulement quelques clics, le montant de la Dotation nouveaux et jeunes agriculteurs (DNJA) auquel ils peuvent prétendre. Le simulateur calcule automatiquement le socle de la zone d'installation selon les coordonnées préalablement enregistrées.

Bonjour Technopolitain !

Les petits déjeuners de la Technopole



technopolitain
le journal de la technopole

Organisés conjointement par
le Département de la Vienne et le Technopolitain

**Jeudi 16 mai
2024 de 8h à 9h
à l'IH2EF**

Téléport 2 - bd des Frères Lumière
86360 Chasseneuil-du-Poitou

INSCRIVEZ-VOUS au petit-déjeuner par email en précisant votre nom, prénom et entreprise : csarrazin@departement86.fr

Réservé uniquement aux acteurs de la Technopole du Futuroscope (dirigeants, salariés, étudiants, lycéens)



♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Ciel bleu sur vos amours. Votre esprit est puissant et positif. Côté professionnel, la chance est au rendez-vous pour plusieurs semaines, profitez-en !

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre vie amoureuse est au beau fixe. Détente et bien-être au programme. Le travail vous invite à nouer des contacts précieux.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Une amoureuse est dans l'air. Vous êtes bien dans vos baskets. On vous reconnaît comme étant compétent dans votre travail et on vous considère à votre juste valeur.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Une relation explosive peut vous satisfaire. Le stress et l'insomnie augmentent. Côté travail, vous devez faire la part des choses entre le professionnel et le privé.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Votre partenaire est plus attentif. Vous êtes très motivé cette semaine. Dans le travail, vous êtes persuadé de l'efficacité de vos méthodes car elles portent leurs fruits.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Le ciel vous inspire de la créativité amoureuse. Reposez votre esprit. Dans le travail, vous êtes sur tous les fronts et vous débordez de projets.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Votre vie amoureuse rayonne. Le moral est au beau fixe. Professionnellement, vous êtes en pleine réflexion.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Vous traversez des moments forts avec votre partenaire. Vous avez la zen attitude. Votre travail vous amène à faire face à des vents de revendications qui vous agacent.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vos fantasmes se vivent à deux. Vous êtes très lumineux cette semaine. Vous avez envie d'élargir votre activité, et vous arrivez à bout de quasiment tous les obstacles.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Les couples sont dans l'espoir d'une amélioration. Votre dynamisme est un peu bancal. Professionnellement, les petits tracas vous font perdre votre calme.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vous savez parfaitement comment séduire. Vous débordez d'énergie positive et créative. Dans le travail, c'est la bonne période pour montrer votre sérieux et vos compétences.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Un ciel nuageux sur vos amours. Vous avez du dynamisme à revendre. Plein d'énergie dans votre travail, vous dégagéz une force de rayonnement exceptionnelle.

Une Mustang dans le sang

Le Mustang Club de France a choisi l'Arena Futuroscope pour célébrer, vendredi, samedi et dimanche, les 60 ans de la Ford Mustang. Parmi les nombreux aficionados présents, le Chasseneuillais Jean-Luc Dampuré. Rencontre.

Comme pour bon nombre de passionnés, sa quête s'est nourrie de sacrifices et d'argent patiemment économisé. 27 000€ pour concrétiser un rêve d'enfant : acheter une Ford Mustang. Le nirvana d'une vie pour Jean-Luc Dampuré ! « Je suis né un peu avant cette étonnante voiture, en 1961, explique le retraité chasseneuillais, mais j'ai grandi avec elle, avec ses courbes atypiques, son bruit si particulier, ce vent de liberté qu'elle a, dès sa naissance, fait souffler sur les Etats-Unis et le monde. Moi, j'ai tout de suite été embarqué. »

A 58 printemps, Jean-Luc a donc fait le grand saut. Depuis cette sacro-sainte année 2019, il butine à l'envi les petits plaisirs, exhibant sa conquête, une fastback GT 2007 directement importée de Californie, ici pour des balades romantiques avec Madame, là pour les sorties régulièrement organisées par la section néo-aquitaine du Mustang Club de France. Et même pour des journées entières à faire des tours de circuit, comme ce fut le cas l'an passé



Jean-Luc Dampuré jouera à domicile ce week-end avec sa Mustang fastback GT de 2007.

au Vigeant.

1 200 voitures attendues

Rejoint, dès son acquisition faite, par Jean-Luc, ledit Mustang Club de France est à l'initiative du grand show à l'américaine proposé ce week-end à l'Arena Futuroscope. Rythmé par de nombreux concerts et animations made in USA, couronné par le tirage au sort d'une tombola géante ayant -excusez du peu !- une Mustang 1965 entièrement rénovée pour premier prix, ce rassemblement mettra à l'honneur plus d'un millier de mécaniques -1 200- de précision et de carrosseries rutilantes, dignes représen-

tantes des six générations de cabriolets, coupés et fastbacks légendaires sortis des usines Ford depuis 1964. « L'occasion sera aussi donnée de célébrer la sortie de la 7^e génération, complète Jean-Luc. Et d'admirer, c'est en tout cas ce qui est prévu, le premier modèle à avoir fait son apparition sur les écrans de cinéma français. C'était en 1964, dans Le Gendarme de Saint-Tropez. »

Le cabriolet rouge alors pris d'assaut par une jeunesse décomplexée est resté dans la mémoire de tous les cinéphiles. Et dans celle des Mustangmaniacs comme l'expression d'un mode de vie délestée de toute contrainte, vouant un

culte immodéré au plaisir et à l'oisiveté, aux grands espaces et à l'évasion.

Samedi et dimanche, ils seront des centaines de ces épris de liberté à faire honneur au mythe Mustang. Jean-Luc, lui, sera à la billetterie. Passez le voir. Questionnez-les ! La Mustang a 60 ans. Ses enfants ne demandent qu'à vous raconter son histoire !

60 ans de la Mustang, vendredi, samedi et dimanche à l'Arena Futuroscope. Réservations et programme sur www.mustang60ans.fr. A signaler par ailleurs que la Journée nationale des véhicules d'époque se déroulera à Châtelleraul dimanche 28 avril (14h-18h). Les organisateurs visent les 500 voitures pour cette 4^e édition.



A votre avis

Quel est le nom du premier astéroïde à avoir été découvert ? Primo, Astronautica ou Cérés

Cérés est le premier astéroïde découvert par Piazzi à Palerme, en 1801. C'est aussi le plus gros, avec un diamètre de 960km.

GURIEUX!

Plus d'infos sur <https://vu.fr/ZwBVC>.

La fin des followers ?

Benoît Dujardin vous explique pourquoi vos publications connaissent moins de succès sur les réseaux sociaux.



Vous avez remarqué depuis quelque temps que vous obtenez moins de réactions quand vous publiez un message sur les réseaux sociaux. Vous pourriez penser que les gens se désintéressent de vous et des photos de votre chat. Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas le cas. Internet évolue simplement vers une nouvelle ère, que Jack Conte appelle « la fin des followers ». Les principales plateformes, comme Facebook, Instagram, TikTok..., ne privilégient plus nécessairement la visibilité de vos publications auprès de vos abonnés. Elles cherchent plutôt à mettre en avant les contenus les plus viraux et les plus susceptibles de générer des réactions, car cela se traduit par davantage de revenus publicitaires.

Lors du SXSW 2024, le fondateur de Patreon, une plateforme permettant aux créateurs de contenu de solliciter le soutien financier de leur communauté, a décrit cette évolution au cours d'une conférence passionnante. Selon lui, la période du

Web 2.0, propulsée par les réseaux sociaux entre 2000 et 2010, représentait l'apogée de la connexion entre les créateurs de contenu et leur communauté. Cette ère a pris fin principalement avec l'avènement de TikTok, qui a délaissé la mise en avant des contenus des personnes que vous suivez au profit d'un algorithme visant à identifier les plus engageants. Cette approche a été adoptée par ses concurrents, transformant ainsi Internet d'une communauté en un espace addictif. Est-ce un changement permanent ? Pour les réseaux sociaux établis, c'est probablement le cas. Cependant, de nouveaux outils émergent dans l'espoir de renouer avec l'esprit communautaire, comme l'application Discord. Si vous souhaitez redonner de la popularité aux photos de votre chat, il vous faudra juste les partager sur d'autres plateformes !

La conférence est à retrouver à l'adresse [youtube.com/watch?v=5zUndMfMInc](https://www.youtube.com/watch?v=5zUndMfMInc).

IMAGE EN POCHE



@h.e_l.e.n.e



« Coucher de soleil sur le campus de l'université, Poitiers (mars 2024) »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

Diététiciens, nutritionnistes, coachs... : quelles différences ?



Diététicienne à la Vie la santé du CHU de Poitiers, Elise Raguin vous propose cette saison une nouvelle chronique dédiée à l'alimentation.

Quand on cherche à se faire accompagner par un professionnel de la nutrition, difficile de s'y retrouver tant les dénominations peuvent être nombreuses. Le diététicien est un professionnel de santé, reconnu par la loi comme étant expert de l'alimentation, de la nutrition et de la diététique. Il accompagne aussi bien les personnes malades que celles en bonne santé et sa formation dure deux à trois ans après le bac.

Certains diététiciens complètent leur formation initiale par d'autres formations et se spécialisent par exemple dans les troubles du transit, dans l'accompagnement des jeunes enfants, dans l'approche psychocomportementale... Très souvent, les diététiciens exerçant une activité libérale affichent sur leur site Internet les formations complémentaires qu'ils ont obtenues, ce qui permet de trouver le professionnel le plus adapté à votre besoin.

Le terme « nutritionniste » lui n'est pas protégé par la loi et ne fait pas référence à un métier mais plutôt à une formation complémentaire en nutrition. On peut ainsi trouver des médecins nutritionnistes, des ingénieurs nutritionnistes, des coachs en nutrition... Les formations en nutrition sont nombreuses, plus ou moins sérieuses et plus ou moins complètes. Il est donc important de se renseigner sur le cursus d'un professionnel qui se fait appeler « nutritionniste » avant d'entamer un suivi.

Si la formation est importante, le relationnel l'est tout autant : se sentir en confiance, écouté, ne pas se sentir jugé sont tout aussi essentiels dans le choix du professionnel qui vous accompagnera.



Un long bail, c'est du travail !

Vous croyiez en avoir fini avec le pluriel des noms ? Que nenni ! Oubliées les terminaisons des mots empruntés à l'étranger. Evacuée l'invariabilité de certains durs à cuire. Voici venu le temps des pluriels doubles et des modèles transgenres.

Il n'aura échappé à personne que deux types de pluriels sont possibles pour les singuliers en « -al » et « -ail ». Le festival donnera « festivals », mais le cheval des « chevaux », l'éventail des « éventails », mais le corail des « coraux ». Mais saviez-vous que seuls dix mots de la langue française se terminant par « -ail » au singulier s'écrivaient avec « -aux » au pluriel ? Il s'agit de : « bail », « corail », « émail », « fermail » (sorte d'agrafe, de fermoir pour livre), « gemmail » (panneau en morceaux de verre translucide coloré), « soupirail », « travail », « vantail » (panneau mobile, d'une fenêtre notamment), « ventail » (autre écriture de « vantail » ou partie inférieure de l'ouverture d'un casque par laquelle on respirait) et « vitrail ».

La liste des noms en « -al » prenant la terminaison « -als » au pluriel est autrement longue. Voici les plus courants : « bal/bals », « carnaval/carnavals », « festival/festivals », « récital/récitals », « régal/régals »... **Attention**, certains mots en « -al » ont deux pluriels possibles. C'est le cas, par exemple, de « val », qui fait « des vau » et « des vals » ou d'« idéal », qui fait « des idéaux » et « des idéals ».

Quid des pluriels « transgenres » ?

Le français n'est jamais avare d'incongruités. Comme celle consistant à faire de certains noms masculins lorsqu'ils sont au singulier des mots féminins dès qu'ils prennent le pluriel. « L'amour puéril » deviendra ainsi « de puériles amours ». Autre exemple : « Chaque matin est un délice » se transformera volontiers en « Les délices matinales sont mon pain quotidien ».

Attention : avec le mot « orgue », il faut savoir faire preuve de nuance. Comme « délice » et « amour », le masculin singulier devient féminin pluriel, mais uniquement lorsque le mot « orgues » désigne un seul et même instrument (« Venez admirer les grandes orgues de Notre-Dame »). En revanche, s'il désigne plusieurs instruments du même genre, il s'accorde avec un adjectif masculin : « Il y a de nombreux orgues réunis dans ce musée ».

Leroy de la comédie

Ils ont aimé...
ou pas !**Alicia, 29 ans**

« J'ai beaucoup aimé, c'était très touchant. Le film évoque des choses qui peuvent parler à beaucoup de gens. Cela nous aide à nous projeter dans l'histoire. C'est vraiment chouette. »

**Corentin, 30 ans**

« J'ai adoré ! Le casting est sympa, notamment les seconds rôles. Je connaissais et appréciais le travail de FloBer, le réalisateur, et je ne suis pas déçu par ce long-métrage. »

**Lucie, 21 ans**

« Ce film montre la réalité des familles par le biais de l'humour. Il soulève le fait que la clé reste la communication, qu'il faut parler de ce qui ne va pas pour arranger les choses. La fin est plutôt inattendue, c'est une belle surprise. »



Pour son premier long-métrage, Florent Bernard nous emmène à la rencontre de la famille Leroy, dont les parents sont au bord du divorce. Une comédie réussie qui allie humour et émotions avec brio.

■ Charlotte Cresson

Dans la famille Leroy, je demande les parents, un couple en fin de parcours, et les enfants, deux adolescents mal dans leur peau. Amoureux pendant des années, Sandrine (Charlotte Gainsbourg) et Christophe (José Garcia) ont fini par s'éloigner. Elle est au bord du burn-out, lui est très pris par son travail. Conscient que la flamme s'est éteinte, Sandrine demande le divorce. Mais Christophe ne l'entend pas de cette oreille et décide d'organiser un week-end de la dernière chance en famille. Au programme : un road trip rocambolesque à travers les en-

droits qui ont marqué l'histoire des parents. Dans *Nous les Leroy*, le réalisateur Florent Bernard (FloBer) aborde avec humour et tendresse les problématiques rencontrées par les couples de longue date. Un pari réussi pour le premier long-métrage du co-scénariste du *Flambeau* ou encore *Vermine*. Le film est rythmé, drôle, émouvant et surprenant. La justesse des acteurs et le voyage à travers des paysages du quotidien comme des zones industrielles et des quartiers crée une proximité avec le spectateur. Il découvre des personnages qui lui ressemblent. Le réalisateur donne également la parole aux enfants du couple. Une manière de rappeler que les adolescents sont des êtres à part entière, avec leur propre vie et les soucis qui l'accompagnent. La surprise réside également dans le choix des seconds rôles. En effet, après avoir fait ses armes sur YouTube, FloBer reste attaché à l'univers de la toile et laisse entrer des personnalités bien connues d'Internet (Jérôme Niel, Adrien Ménielle, Baptiste Lecaplain).

Un parti-pris rafraîchissant qui apporte un nouveau souffle au registre de la comédie. A tout cela s'ajoute une référence au Futuroscope qui ne laissera pas indifférents spectateurs de la Vienne. Un pur moment de lâcher-prise et de bonne humeur.



Comédie de Florent Bernard avec Charlotte Gainsbourg, José Garcia, Lily Aubry (1h43).

10 places
à gagnerCGR
CINEMAS

FONTAINE-LE-COMTE

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Star Wars, épisode 1 : la Menace fantôme*, à l'occasion du 25^e anniversaire de l'épisode 1 de la saga, le 4 mai, à 16h30, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 16 au dimanche 21 avril.

La liste de ses envies

Cécile Baybaud pour l'état civil, « Cisou » pour le reste du monde. 35 ans. Normando-martinico-guyano-bordelo-pictave. Enthousiaste, hyper-sensible, déterminée. Infirmière de formation, caviste par passion. De l'énergie à revendre et des envies pour plusieurs vies. Présidente du Poitou Bière Festival qui revient ce week-end à Buxerolles.

Par Claire Brugier

« Poitiers, c'est mon rêve américain ! », lâche Cécile Baybaud avec un enthousiasme sincère. La ville ne l'a pourtant pas immédiatement séduite, sans doute parce que, fraîchement débarquée de Bordeaux, elle n'était pas encore prête à lui donner sa chance. Six mois ont passé. « Et puis un jour j'ai posé mes valises. Vraiment. » Poitiers est devenue son Eldorado, son champ de tous les possibles, une ville familière où tous ceux qui la connaissent l'appellent « Cisou ». Voilà dix ans donc que la jeune femme, aujourd'hui âgée de 35 ans, a jeté l'ancre entre le palais des ducs d'Aquitaine et (feu) le Palais de la bière, après avoir vogué de sa Normandie natale vers la Martinique originelle de ses parents, de l'inoubliable Guyane de son adolescence au Bordeaux de ses études d'infirmière... et de son premier désenchantement professionnel, dévastateur. Cisou a tenu un an en tant qu'infirmière hospitalière. « J'ai été confrontée à ce qu'est le monde de la santé en France. Vous êtes un citron sec

et on vous presse quand même, témoigne-t-elle avec tristesse. Après j'ai connu une phase d'errance, je ne savais plus... » Finalement, elle a rencontré Chanou, infirmière libérale. Ce « coup de foudre humain » l'a pour un temps réconciliée avec le métier, jusqu'au 31 décembre 2020. Et après ? Celle qui, petite, voulait « être commissaire pour commander [son] père policier », puis médecin légiste « pour aider les autres en trouvant et prouvant la vérité de manière scientifique », est devenue... caviste ! Ainsi, depuis trois ans, à sa façon joyeuse et humaniste, Cisou développe avec François Grassin le Dit Vin, à Saint-Georges-lès-Baillargeaux, et tient le bar du Théâtre-auditorium de Poitiers.

Au micro

Mais pas question de s'en tenir à une seule passion. Jamais au grand jamais ! La bouillonnante trentenaire navigue au gré de ses envies avec une fougue communicative, déterminée à approcher tous les rêves qu'elle tient précieusement ancrés en elle depuis l'enfance. Comme

animer une émission de radio. Retour en arrière : Cisou se revoit gamine, micro fictif à la main. Il n'y a pas de hasard. A Bordeaux, elle avait commencé à chroniquer des albums pour un webzine. A Poitiers, pendant sept saisons, elle a animé Wiye, sur Pulsar, une émission hebdomadaire « de musiques latines, caribéennes évidemment, d'Afrique de l'Ouest aussi ».

« Quand je fais les choses, je me sens libérée »

« J'aime ce qui sonne. Vivre là-bas a ancré ça en moi, une culture américaine dans le sens continental du terme, explique-t-elle. J'ai grandi avec Malavoi, Kassav, Yuri Buenaventura... Mes standards n'étaient pas Nougaro ou Brassens. » Jamais rassasiée de nouvelles expériences, pendant ses autres « heures perdues », Cisou s'est aussi investie dans la programmation musicale du Palais de la bière, elle est devenue co-gé-

rante d'un bar à vins du centre-ville, elle a fait une formation de praticienne en hypnose, elle a imaginé un projet autour des spiritueux, elle a exploré le vaste monde des bières artisanales et s'est gentiment s'invitée à la table des organisateurs du Poitou Bière Festival (PBF)... « Je ne sais pas faire une seule activité, confesse l'actuelle présidente dudit PBF. Mais ce n'est pas pour autant que je suis dispersée. Tout converge toujours. Chaque activité m'apprend des choses, m'apporte des compétences que je peux ensuite transférer. » La cadette d'une fratrie de quatre enfants a de l'énergie à revendre, depuis toujours. « Quand j'étais petite, ma mère disait déjà que j'étais trop », sourit-elle.

Jardin secret

Karaté, batterie, catéchisme, danses traditionnelles, badminton, kayak ou Léo club, pendant des années la jeune fille a cumulé les activités, de quoi attiser sa curiosité du monde et sa soif d'apprendre. « Pas juste apprendre, comprendre », pré-

cise-t-elle. Alors aux carrières toutes tracées de ses parents, dans l'armée puis la police pour l'un, dans l'administration pour l'autre, elle préfère un chemin moins linéaire, fait d'étapes, de virages, de doubles, triples voire quadruples voies afin de multiplier les rencontres, les échanges, la transmission. « Je suis accro aux projets, convient-elle. Quand je fais les choses, je me sens libérée. Sinon je me laisse envahir par un flot de questions. » L'action, « avec plus ou moins de succès », éloigne les moments de doute que cette « solitaire très entourée » ne dévoile qu'à ses très-proches, son conjoint et quelques autres. « J'ai parfois peur de me lancer mais ce n'est pas par crainte de l'échec mais par crainte de décevoir les autres. » Cisou, avoir peur ? « Mon être social est exubérant, mais j'ai mon jardin secret... », glisse-t-elle, prête à aller au bout de ses envies, même celles qu'elle ne connaît pas encore.

Poitou Bière Festival, samedi et dimanche, à La Rotative, à Buxerolles. Plus d'infos sur poitoubierefestival.fr.

**20+21
AVRIL**



POITOU BIERE FESTIVAL

2024

- **40 BRASSERIES**
- **GASTRONOMIE**
- **CONFÉRENCES**
- **ATELIERS**
- **CONCERT**



Billetterie

PLUS D'INFOS SUR
WWW.POITOUBIEREFESTIVAL.FR

**À LA ROTATIVE
(BUXEROLLES, 86)**